

TIM

Terre
information
magazine



EXERCICE MANTICORE

Combat de haut vol

N° 334 - Novembre 2022

ET AUSSI :

LES ANCIENS COMBATTANTS • L'ARMÉE DE TERRE RENFORCE SA POSITION SUR LE FLANC EST • UNE CAPORAL-CHEF OLYMPIQUE • POSTER NOS CHEFS

SANTÉ • PRÉVOYANCE
PRÉVENTION • ACTION SOCIALE
SOLUTIONS DU QUOTIDIEN



Bien plus
qu'une mutuelle

COURIR

des risques fait partie
de votre métier.

Le nôtre est d'être là
pour vous protéger

Au quotidien, Unéo accompagne
les militaires et leur famille en santé et en prévoyance
et protège leur pouvoir d'achat.

Unéo, MGP et GMP
sont membres d'**UNEOPOLE**
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - ESPACE
DIRECTION & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées





« Contribuer à forger les forces morales »

Par le général Jean-Pierre Duplany,
directeur de la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre

LA SINGULARITÉ MILITAIRE repose, entre autre, sur une identité forte, bâtie sur des valeurs séculaires, véhiculées par la mémoire et le patrimoine hérités des anciens.

En 1885, le général Boulanger, alors ministre de la Guerre, commande les premiers historiques régimentaires et fait créer les salles d'honneur, dont le décor d'origine se compose surtout de tableaux illustrant les actions glorieuses de chaque régiment, œuvres d'artistes contemporains. Il met ainsi en place un processus mémoriel et identitaire qui contribue à l'édification de la force morale des combattants, mise à mal par la défaite de 1870.

Aujourd'hui, le fait de cultiver la mémoire des faits d'armes de nos prédécesseurs, mais aussi de pouvoir recueillir le témoignage de ceux qui ont vécu les engagements récents, permet à tout soldat de s'inspirer de modèles qui l'aident à construire sa personnalité de combattant, mais aussi, pour le chef, de trouver dans ces ressources inépuisables de la grandeur du sacrifice et du dépassement de soi, des caractères exemplaires aptes à guider son exercice du commandement.

Le dossier central de ce numéro explore ainsi la notion d'ancien combattant

et permet de mesurer les changements et l'évolution de ce concept, d'hier à aujourd'hui. Un autre vecteur de la construction de l'identité militaire et de la notion d'exemplarité est le patrimoine, dont les témoignages peints, sculptés ou encore photographiés, contribuent à forger et à cultiver les forces morales des hommes et des femmes composant l'armée de Terre.

Des travaux récents de mise en valeur des œuvres, notamment du patrimoine sculpté dont la base de données en ligne, appelée à s'enrichir sans cesse, permet à ceux qui le souhaitent, de découvrir et de comprendre la signification des monuments, des statues, des bustes et du patrimoine au sens large qui ornent nos emprises.

Cette appropriation de notre patrimoine contribue d'une part à renforcer le lien armée-nation, en rendant accessible la connaissance de ces témoignages artistiques au plus grand nombre grâce à l'apport innovant du numérique, et offre, d'autre part, l'opportunité de trouver, en regardant ces œuvres, de nouveaux modèles qui pourront renforcer, davantage encore, notre force morale et notre pugnacité.

La mémoire et le patrimoine sont indispensables au renforcement de notre cohésion autour d'un passé commun fait de sacrifices. Cela participe à notre identité militaire et donc à notre capacité à résister et à vaincre sur le terrain des combats présents et à venir. ■

« Recueillir le témoignage de ceux qui ont vécu les engagements récents, permet à tout soldat de s'inspirer de modèles. »

Offre soumise à conditions

Du 1er octobre au 31 décembre 2022

Zéro frais

sur versement

sur la Retraite Mutualiste du Combattant*

La **Retraite Mutualiste du Combattant** est un produit d'assurance vie monosupport libellé en euros ayant pour objet la constitution d'une rente viagère différée au profit notamment d'anciens combattants et de victimes de guerre⁽¹⁾ visés par l'article L.222-2 du Code de la mutualité et les textes réglementaires afférents.

POUR TOUT
NOUVEL ADHÉRENT

sous forme
de chèques cadeaux
multi-enseignes

50 €*

POUR TOUT
PARRAINAGE

sous forme
de chèques cadeaux
multi-enseignes

50 €*

Une rente majorée par l'État

de 12,5 % à 60 % selon le conflit auquel vous avez participé, le titre que vous détenez et sa date d'obtention.

Des versements déductibles

Vos versements sont déductibles de votre revenu imposable conformément à la législation en vigueur⁽²⁾.

Une fiscalité favorable

Vous bénéficiez de la fiscalité favorable de l'assurance vie en matière de transmission⁽³⁾.

(1) Sous réserve d'être titulaire de la Carte du Combattant ou du Titre de Reconnaissance de la Nation.

(2) Dans la mesure où ces versements permettent l'acquisition d'une part de rente majorée par l'État.

(3) Conformément à la législation en vigueur. Demandez conseil à un conseiller Carac.

Contactez
un conseiller Carac

N° Cristal 0 969 32 32 52
APPEL NON SURTAXE

www.carac.fr

* Du 1er octobre au 31 décembre 2022, la Carac offre les frais sur versements sur le contrat Retraite Mutualiste du Combattant, sous réserve du respect des montants minimums de versements prévus dans le règlement mutualiste.

En dehors de cette opération promotionnelle, les frais sur versements à la Retraite Mutualiste du Combattant s'élèvent à 2,91 %. Les frais annuels sur l'épargne gérée s'élèvent à 0,55 %. De plus, pour tout nouvel adhérent Carac souscrivant à la Retraite Mutualiste du Combattant, la Carac offre 50 € sous forme de chèques cadeaux multi-enseignes. Si le nouvel adhérent est parrainé par un adhérent Carac, le parrain reçoit également 50 € sous forme de chèques cadeaux multi-enseignes.

Toutes les modalités et conditions d'application des offres sont disponibles sur Carac.fr à l'adresse suivante : <https://www.carac.fr/operations-promotionnelles>



www.legifrance.gouv.fr/
eli/arrete/2018/11/15/AR
MM1831125A/jo/texte

Carac - Mutuelle d'épargne, de retraite et de prévoyance
Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - SIREN : 775 691 165
Siège social : 159, Avenue Achille Peretti - CS 40091 - 92577 Neuilly-sur-Seine cedex
N° Cristal : 0 969 32 50 50 (Appel non surtaxé) - www.carac.fr

carac

06 ► IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE

10 ► FOCUS

06

IMMERSION

12 ► Exercice Manticore : combat de haute volée

12

19

DOSSIER
Les anciens combattants

DOSSIER

RESSOURCES HUMAINES

30 ► La formation des sous-officiers évolue

31 ► Le collège d'Autun, un établissement unique

30

L'armée de Terre vue par...

44 ► Patrick Bréthous, conseiller militaire à Airbus helicopters

44

TERRE DE SOLDATS

32 ► Zoom sur Le patrimoine sculpté

36 ► Portrait Yasmina, sportive de haut niveau

38 ► Une journée avec Les parachutistes et leurs familles

41 ► Témoignage Colonel Patrick, chef G7 à l'Eurocorps

42 ► Histoire Les symboles de l'armistice

TERRE DE SOLDATS ZOOM SUR

Une histoire gravée dans le marbre

32

LE PATRIMOINE SCULPTÉ

Dis-moi TIM

45 ► C'est quoi un monument aux morts ?

45

SERGEANT TIM

46

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE

RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste - Directeur de la publication : COL Emmanuel Dosseur • Directeur de la rédaction : CDT Guillaume Przychocki.

Rédactrice en chef : CNE Anne-Claire Pérédo • **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) • **Rédaction** : CNE Eugénie Lallement, CNE Stéphanie Rigot, CNE Justine de Ribet, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : LCL Jean Bourcart, SLT Pierre Yvars, SGT Constance Nommick, Clémentine Hottekiet-Beaucourt • **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD • **Banque images** : SGT Constance Nommick • **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense • **Publicité** : Karim Belguedour (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 59 47 – regie-publicitaire@ecpad.fr • **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 • **Réalisation** : Agence Luminess (Mayenne) • **Impression** : DILA • **Routage** : EDIACA – ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Un bataillon blindé pour la Roumanie

Texte : SLT Pierre YVARS - Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN





L'OPÉRATION LOGISTIQUE BALAUR a débuté le 18 octobre à Mourmelon. Elle consiste en la projection d'un groupement blindé français vers le camp de Cincu en Roumanie au profit de la mission Aigle, composé d'un escadron de chars Leclerc et d'une compagnie de véhicules blindés de combat d'infanterie. Les engins vont traverser plus de 2 100 kilomètres à travers l'Europe. Une envergure inédite pour les soldats du 516^e régiment du train en charge de cet acheminement. Cet envoi de moyens supplémentaires s'échelonne sur plusieurs semaines. Il complétera les forces déjà en place au sein du *Battle Group Forward Presence* comptant actuellement plus de 300 militaires. L'opération survient après les annonces du ministre des Armées, Sébastien Lecornu, officialisant le renforcement de la posture défensive de la France sur le flanc Est de l'Europe. Cette décision fait suite à la volonté du président de la République, Emmanuel Macron, de contrer la violence grandissant en Ukraine. ■





L'armée de Terre s'expose

Texte : Clémentine HOTTEKIE-BEAUCOURT - Photos : CCH Adrien CULLATI, CCH Arnaud KLOPFENSTEIN





L'ENSEMBLE DES CAPACITÉS DE L'ARMÉE DE TERRE a été dévoilé lors de la présentation à l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) du 5 et 6 octobre sur le site de Nexter à Satory. Huit cents personnes, soixante véhicules et huit hélicoptères ont réalisé des démonstrations dynamiques devant plus de mille hautes autorités militaires et politiques, auditeurs IHEDN, industriels et médias. Un événement d'en-

vergure qui présentait les différents cadres d'engagement de l'armée de Terre : terrestre, aéroterrestre et cyberspace. Il a été complété par la réalisation de procédures militaires, notamment de régiments d'artillerie et des forces spéciales. À la fin, tous ont pu échanger lors de démonstrations statiques sur divers stands ou lors des conférences abordant les nouveaux enjeux stratégiques. ■



Cérémonie de rentrée pour le pilier TN

PRÉSIDÉE PAR LE GOUVERNEUR MILITAIRE DE PARIS, le général de corps d'armée Christophe Abad, la prise d'armes annuelle du commandement Terre pour le territoire national s'est déroulée le 12 octobre dans la cour d'honneur des Invalides. Étaient réunis des détachements de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, des formations militaires de la sécurité civile, du 25^e régiment du génie de l'air, du service militaire adapté, du service militaire volontaire et du 24^e régiment d'infanterie-bataillon de réserve Île-de-France. Cette communauté d'exception, forte de plus de 19 000 "Terriens et jeunes volontaires" renforcée par les 24 000 réservistes opérationnels, agit au quotidien en métropole et en outre-mer. Protéger et secourir les Français, accroître les capacités de défense, favoriser l'insertion socio-professionnelle, ils concourent tous au renforcement de la cohésion et de la résilience de la nation. ■



Exercice interallié Heracleea en Roumanie



PRÈS DE 350 MILITAIRES AMÉRICAINS, ROUMAINS ET FRANÇAIS de la mission Aigle ont participé, du 19 au 23 septembre, à l'exercice Heracleea dans les régions du Mahmudia et du delta du Danube, en Roumanie. L'objectif de cet entraînement consistait à mener des opérations fluviales et hélicoptères coordonnées à des fins de sécurisation et de défense de points stratégiques. Menés par le 307^e régiment d'infanterie de marine roumain, les militaires des pays membres de l'Otan ont démontré leur interopérabilité pour infiltrer, progresser dans une végétation dense, surprendre l'ennemi et s'exfiltrer par les airs. Cette séquence a nécessité une coordination multinationale qui témoigne de la capacité des pays engagés en Roumanie à conduire des opérations complexes et à contribuer ensemble au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Otan sur le flanc Est de l'Europe. ■

Le Serval s'entraîne à Djibouti

UN DÉTACHEMENT DE LA SECTION TECHNIQUE de l'armée de Terre a été accueilli par le 5^e régiment interarmes d'outre-mer (5^e RIAOM) des Forces françaises stationnées à Djibouti pour l'évaluation technico-opérationnelle "temps chaud" des véhicules blindés Serval, en septembre. Partie intégrante du programme d'armement Scorpion, ces véhicules blindés multi-rôles de 17 tonnes peuvent être utilisés dans 29 configurations différentes. Ils assurent différentes missions au sein des groupements tactiques interarmes, de la reconnaissance au renseignement. Connecté, grâce à son système d'information du combat Scorpion intégré, il permet le partage en temps réel de la situation tactique avec les autres véhicules. Ces épreuves, effectuées dans les plaines arides de Djibouti, ont mis l'engin en conditions opérationnelles. Destiné à remplacer le véhicule de l'avant-blindé, il sera engagé au combat avec 10 soldats (dont 2 membres d'équipage), dans toutes les conditions de terrain possibles. ■



TROIS QUESTIONS AU CHEF D'ESCADRONS AXEL

« Apporter une expertise à son chef »

Propos recueillis par la DRHAT – Photo : armée de Terre

Créé en 2019, le diplôme technique emploi des forces, s'adresse aux officiers qui veulent poursuivre leur deuxième partie de carrière en état-major opérationnel. Grâce à sa réussite à ce concours, le chef d'escadrons Axel est actuellement en poste à l'état-major de la 3^e division comme adjoint G7. Il témoigne.

Pourquoi avoir choisi de suivre la voie "Diplôme technique – emploi des forces" (DT-EMP) ?

Grâce à cette filière attractive, l'officier reste dans l'environnement des opérations. Le parcours de carrière post DT proposé par la DRHAT¹ est intéressant car il offre la possibilité d'occuper des fonctions variées : poste permanent à l'étranger (PPE), poste en état-major de division ou de brigade inter-armes, etc. Cette formation, complète, s'ouvre à toutes les spécialités de l'armée de Terre (logistique, opérationnel, renseignement, etc.) afin de devenir un officier polyvalent, gage d'une employabilité accrue dans les états-majors de différents niveaux. Enfin, en tant qu'officier sous contrat – encadrement (OSC-E), cela me permettra d'être intégré.

Pouvez-vous nous raconter votre parcours en tant que stagiaire DT-EMP ?

Dès la réussite au concours, les stagiaires DT-EMP sont affectés en état-major opérationnel. La scolarité s'étale sur deux ans. La première année est consacrée aux différents stages que nous devons réaliser : à l'école militaire/EMSST² pour la partie tactique et dans différentes écoles de formation (Saumur, Bourges, Lyon etc.). Une partie de ce temps est axée sur la participation à l'exercice Prohn (stage de préparation aux responsabilités opérationnelles de haut niveau). Ce premier bloc de seize semaines en alternance est intense mais permet *in fine* de connaître le monde de l'officier d'état-major et d'avoir une connaissance approfondie de tous les domaines. La deuxième année est davantage centrée sur la participation à un exercice majeur, ainsi que sur l'écriture d'une thèse professionnelle (recherches / rédaction / soutenance) afin d'obtenir le mastère spécialisé "planification et conduite des opérations aéroterrestres".

Ce point d'orgue du DT-EMP est très exigeant mais permet d'approfondir ses connaissances, d'établir des connexions avec toutes les fonctions opérationnelles et surtout d'apporter une expertise à son chef.

Comment se profile votre carrière après votre réussite au DT-EMP ?

J'ai été affecté au G5 de l'état-major de la 3^e division où j'ai participé à trois exercices de niveau divisionnaire en tant que planificateur. À l'été, j'ai eu l'occasion de m'orienter dans la chaîne X7 (entraînement/Retex), domaine particulièrement intéressant où un DT-EMP peut faire valoir ses connaissances. À l'issue, je postulerai à des postes en état-major interarmées (EMIA) ou PPE, tout en sachant qu'une candidature au poste de commandant en second d'un régiment sera étudiée avec attention. Ensuite, je serai probablement envisagé pour des postes à responsabilités de type TRV1³. ■

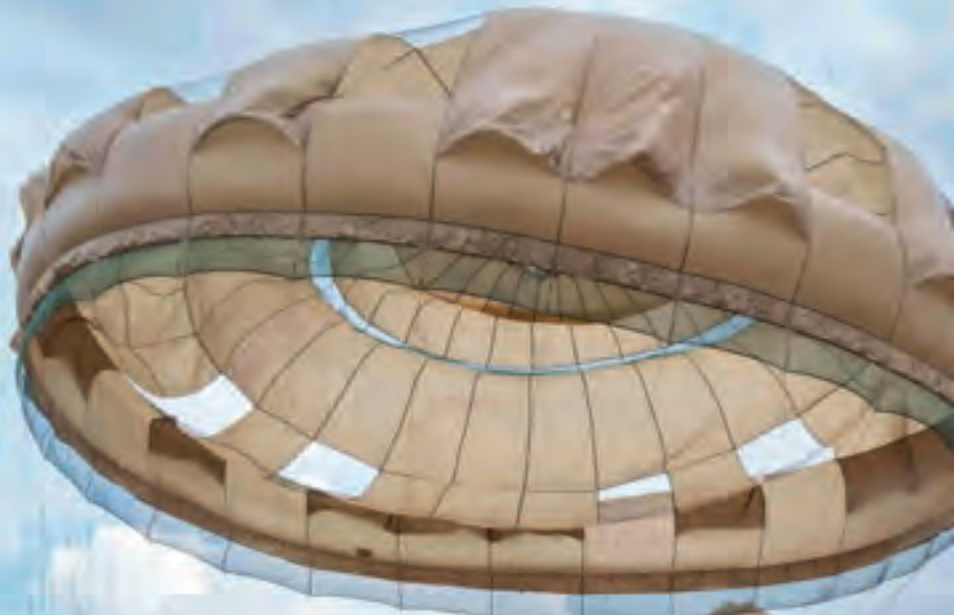
¹ Direction des ressources humaines de l'armée de Terre.

² Enseignement militaire supérieur scientifique et technique.

³ Temps de responsabilité valorisé de niveau 1.



Engagé en 2007, le chef d'escadrons Axel (au centre), choisit l'arme blindée cavalerie. Il sert au 1^{er} régiment étranger de cavalerie puis au 4^e régiment étranger.



EXERCICE MANTICORE

Combat de haute volée

Texte et photos : Adjudant Anthony THOMAS-TROPHIME

La campagne d'Occitanie a été le théâtre d'un exercice inédit, Manticore 2022, du 12 septembre au 10 octobre. La 11^e brigade parachutiste, la 4^e brigade d'aérocombat et le commandement des forces spéciales Terre ont œuvré de concert sur un scénario d'ouverture de théâtre. L'objectif principal : parfaire l'interopérabilité dans la profondeur du champ de bataille avec la participation de nations alliées.







Le chef-largueur recueille les informations relatives à l'opération aéroportée.



Les largueurs régulent la sortie de l'avion des parachutistes.

SOUS LA TOUR DE CONTRÔLE de l'aérodrome de Cahors-Lalbenque, une centaine de soldats préparent leurs parachutes dans l'obscurité. Il est 7 heures du matin. Dans moins d'une heure, ils seront largués sur Rodez. Cet exercice aéroporté (EAP) est la dernière phase de l'exercice Manticore. Déroulé fin septembre, il a réuni trois semaines durant, la 11^e brigade parachutiste (11^e BP), la 4^e brigade d'aérocombat et le commandement des forces spéciales Terre (cf. encadré). Des entités ayant la capacité commune de mener des

actions dans la profondeur du champ de bataille. « *Inédit, cet entraînement nous permet de renforcer les liens*, précise le général Benoît Desmeulles, commandant la 11^e BP. *C'est aussi l'opportunité d'éprouver la capacité de projections successives et de masse par la 11^e BP.* » Sur le tarmac, la tranche arrière de l'A400M s'abaisse laissant apparaître l'équipage-largage dans un faisceau de lumière. En lien avec le personnel navigant de l'aéronef, ils procèdent au contrôle de chaque agrès de la soute avant l'embarquement des paras. « *Notre rôle est*

d'assurer leur sécurité de la phase de vol au largage », explique l'adjudant-chef Nicolas, chef largueur du 1^{er} régiment du train parachutiste (1^{er} RTP).

AU PLUS PRÈS DES ZONES D'OPÉRATION

Depuis le pôle national des opérations aéroportées (PNOAP) de Toulouse-Franczal, le 1^{er} RTP a orchestré la première OAP. Le personnel de cette unité présent dans les aéronefs, l'est aussi sur le terrain : ils ont déployé les deux BOAP¹ secondaires qui ont permis

d'acheminer les paras par poser d'assaut sur Cahors ou par aéroportage sur Castres puis Rodez. Ces mises à terre successives sur différentes zones et en situation tactique dégradée est une des spécificités de Manticore. Elles ont été rendues possible grâce au module de re-projection des forces (MRF). Cette structure permet d'enchaîner les opérations aéroportées au fur et à mesure de l'avancée de l'opération et d'assurer le ravitaillement des troupes. Elles assurent le transport du GTIA et de son équipement. Le capitaine

Une fois les parachutistes embarqués et contrôlés, le largueur annonce au personnel navigant qu'ils sont prêts au décollage de l'A400M.



Un légionnaire du 2^e REP en appui près du point de rassemblement de sa section, sur la zone de mise à terre.

Pierre-Alexis, chef de l'escadron d'appui à la mise à terre explique : « Le MRF regroupe des moyens humains et matériels. Il est conçu pour exploiter une structure aéroportuaire ou un terrain sommaire, en urgence ». En plus des capacités du 1^{er} RTP, la structure inclut si besoin les moyens du 17^e régiment du génie parachutiste pour le rétablissement d'une piste, des JTAC² du 35^e régiment d'artillerie parachutiste pour la coordination 3D et enfin les logisticiens du 14^e régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste.

LE PC SOUS TENSION

Un à un, les soldats du GTIA composé en majorité de légionnaires du 2^e régiment étranger parachutiste (2^e REP) sont contrôlés scrupuleusement avant d'embarquer. Armes, parachutes, sacs pour 48 heures d'autonomie, chacun porte en moyenne une charge de 50 kilos. Ils effectuent leur troisième re-projection par air. L'objectif ? Détruire un poste de commandement adverse puis avancer dans la profondeur. La poussée des moteurs incline les corps des bérêts verts comme un seul homme. Tous profitent de ce bref instant de répit, pour piquer un somme.



¹ Base d'opération aéroportée. Constituant le point de départ d'une opération aéroportée, elle est adaptée à la mission et implantée de façon permanente ou ponctuelle.

² Joint Terminal Attack Controller.



Point de situation en forêt pour le personnel du poste de commandement principal.

QU'EST-CE QUE L'EXERCICE MANTICORE ?

En réflexion depuis deux ans, Manticore 2022 réunit trois exercices de niveau brigade : Acynonix pour la 1^{re} brigade parachutiste, Baccarat pour la 4^e brigade d'aérocombat et Gorgones pour le commandement des Forces spéciales. Plus de 6 000 soldats, 500 véhicules, 5 avions de l'armée de l'Air et de l'Espace et une cinquantaine d'hélicoptères ont manœuvré dans les départements du Tarn, du Lot et de l'Aveyron. Répétition d'Orion, Manticore est une manœuvre en terrain libre qui s'inscrit avant tout dans la durée (trois semaines) et impose des déploiements successifs.

« Je ne sais pas de quoi demain sera fait, au même titre que mes légionnaires. »

Colonel Baptiste Thomas, chef de corps du 2^e REP

Trente minutes plus tard, les largueurs font signe aux parachutistes de se lever. Les portes latérales s'ouvrent, laissant entrer l'air frais. Accroché au câble avec ses hommes, le colonel Baptiste Thomas, chef de corps du 2^e REP attend le signal pour sauter. « Ici, le poste de commandement est mis sous tension. Une première. D'habitude nous animons et planifions nos entraînements. Aujourd'hui, je ne sais pas de quoi demain sera fait, au même titre que mes légionnaires. » Le voyant rouge passe au vert, la sonnerie retentit.

« SOUMIS À LA RUSTICITÉ »

Pas de temps à perdre. Une seconde de trop dans l'avion, c'est une cinquantaine de mètres à rattraper au sol. Sur deux colonnes, les paras se dirigent vers les portes pour un saut à ouverture automatique à 300 mètres d'altitude. Les largueurs

du 1^{er} RTP cadencent la sortie des paras, tels des métronomes. En moins de trois secondes, les voiles se gonflent. Au sol, fermiers et enfants assistent à un spectacle de lanternes volantes. Les soldats impactent tour à tour la surface rocailleuse. À peine posés, ils passent en disposition de combat pour rejoindre le point de rassemblement. Comme vu la veille, les sections progressent le long des pistes et s'approchent de l'objectif. Le PC principal a pris position dans un bosquet à 8 km de la zone de mise à terre. « Nous progressons surtout à pied. Pas de place pour le matériel de confort. Nos PC sont allégés au maximum et sont soumis à la rusticité », éclaire le colonel Baptiste Thomas. Autour d'une carte se déroule le premier point de situation : l'assaut devra attendre car des renseignements indiquent la présence de canons d'artillerie adverse.

À Caylus, deux hélicoptères Tigre et une Gazelle du 1^{er} régiment d'hélicoptère de combat (1^{er} RHC) rejoignent un plot de ravitaillement avancé en carburant. Ils sont accueillis par les parqueurs du peloton de protection, de reconnaissance et d'aide au déploiement (PRAD). « Notre aide est essentielle surtout lorsque nous devons les faire poser dans un mouchoir de poche », souligne le caporal-chef Loïc, parqueur au PRAD. De jour comme de nuit, ces derniers s'assurent que la zone soit propre pour un poser en toute sécurité.

« LE NERF DE LA GUERRE »

Cette fois, ils les guident par gestes au plus près du camion-citerne. Les opérateurs du service de l'énergie opérationnelle prennent le relais. En seulement huit jours, 148 000 litres de carburant ont été utilisés

par les machines du 1^{er} RHC. « Je dois anticiper les besoins. Une rupture d'approvisionnement impacterait le déroulement des opérations. Le carburant est le nerf de la guerre », affirme l'adjudant Laurent. En moins de dix minutes les machines sont avariées. Les pilotes décollent pour trois heures de vol. Manticore éprouve aussi bien les hommes que les matériels.

Basé sur la ferme de Pécam du camp de Caylus, l'escadrille de maintenance hélicoptère du 1^{er} RHC assure le suivi de 6 Caïman, 4 Tigre et 4 Gazelle. Le capitaine Kevin commande 38 maintenanciers comptant des mécaniciens cellules et moteurs, avioniques, structure et les documentalistes. Les nombreuses heures de vol imposent des révisions fréquentes afin de garder une disponibilité technique opérationnelle optimale.

« La haute intensité n'est pas nouvelle pour nous. Au quartier ou en opérations, nous avons l'habitude de travailler dans des délais très courts. Ici, pas de hangar ni de moyens de lavage. Nos conditions de travail sont beaucoup plus sommaires », ajoute le capitaine Kevin. Un kilomètre plus loin, un Caïman décolle de la ferme de Gabach avec à son bord un réservoir souple de carburant. Accompagnés d'un Tigre et d'une Gazelle, ils partent ravitailler d'autres hélicoptères sur une position avancée. « Face à un ennemi doté des



Un parqueur guide un Tigre au plus près du réservoir souple de carburant.

mêmes moyens, nous effectuons des patrouilles furtives avec de petites entités, témoigne le capitaine Léo, commandant de bord sur NH 90 et chef de patrouille. *On cherche la fulgurance pour créer l'incertitude chez l'adversaire.* »

En contrebas, une compagnie de Marines s'entraîne au combat en espace clos. Dans la soirée, ils participeront à une opération hélicoptère à bord des Caïman du 1^{er} RHC. Armes au poing, ils répètent inlassablement chaque mouvement, de l'ouverture d'angle à la reconnaissance des pièces, sur fond de musique classique (pour limiter le stress).

« UN GALOP D'ESSAI »

Les militaires français sont invités à participer à l'exercice. Le ciment semble avoir bien pris entre ces deux détachements. *Le renfort de cette unité d'infanterie américaine confère une capacité interarmes indéniable au GAM, soutient le colonel Vincent Michon, chef de corps du 1^{er} RHC. Ce qui nous permet de tenir sur le terrain mais aussi de contribuer à renforcer notre interopérabilité.* » Le vrombissement des moteurs d'un Tigre résonne. Au centre d'une clairière, ses pales agitent la végétation. Le lieutenant Thomas assiste à la scène. Pilote Tigre opérationnel depuis seulement trois mois, il profite de chaque heure de vol pour parfaire ses techniques de pilotage. *« Les conditions qu'offre cet exercice sont similaires à celles des missions. De la communication radio à la gestion des autres aéronefs en vol. Un galop d'essai avant le grand bain. »* D'un bond, le félin des airs atteint les cieux en frôlant la cime des arbres. Direction Rodez pour détruire les pièces d'artillerie ennemies et permettre aux légionnaires d'atteindre leur objectif. ■



Séance d'entraînement pour l'unité de Marines.



Un mécanicien "structure" intervient sur le fuselage d'un Tigre.



Les pilotes d'un Caïman procèdent au contrôle avant le décollage.

Assurer **l'avenir** de tous ceux qui nous protègent

Les conseillers Allianz Défense et Sécurité se mobilisent 7j/7 et sont présents dans les unités, casernes, écoles... afin de s'assurer que tous, disposent d'une protection optimale notamment lors des départs en opération.

Allianz Vie

Société anonyme au capital de 643.054.425 € - 340 234 962 RCS Nanterre
Entreprise régie par le Code des assurances – 1 cours Michelet – CS 30051 –
92076 Paris La Défense Cedex



Pour mieux nous connaître ou prendre contact avec un conseiller, flashez-moi !

TIM

Terre
information
magazine

DOSSIER

Les anciens combattants

N° 334 - Novembre 2022



Les anciens combattants

22 ► LES COMBATTANTS
ET LEURS DROITS

24 ► L'ARMÉE,
ET APRÈS ?

26 ► COMME
À LA MAISON

28 ► SE SOUVENIR POUR
MIEUX AGIR

Textes : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT,
p. 26-27 : CNE Eugénie LALLEMENT

Illustration page 19 : SGT Olivier PIERRU

Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME, SCH Fabien AUSSANT,
SGT Katucya BAROLIN, SGT Olivier PIERRU, CCH Adrien COURANT,
CCH Yann DUPUY, Florian SZJKA/DICOD, Bleuet de France.

TRANSMETTRE LA MÉMOIRE DES ANCIENS COMBATTANTS, c'est préserver l'histoire des femmes et des hommes qui se sont engagés au péril de leur vie. Mais qui sont-ils ? Des Poilus jusqu'aux combattants de la quatrième génération du feu parfois encore en service, les soldats de l'armée de Terre ont tous vécu des expériences extraordinaires, parfois dramatiques et douloureuses. D'hier à aujourd'hui, la conviction de celles et ceux œuvrant à la défense de la France reste la même. Dans les manuels scolaires, dans la tête des chefs, dans celle des camarades, on n'oublie pas. La nation a une dette envers les militaires : un devoir de reconnaissance des sacrifices physiques et psychologiques, un devoir d'accompagnement des soldats, de leurs familles et des victimes de guerre, ainsi qu'un devoir de réparation des dommages subis. Des aides sont mises en place pour les accompagner, y compris après leur départ de l'institution. Éclairage. ■

Les combattants et leurs droits

L'image des anciens combattants reste souvent associée à celle des soldats mobilisés durant les deux guerres mondiales, la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie. Pourtant ce profil est en perpétuel mouvement. À l'inverse de son aîné, l'ancien combattant d'aujourd'hui est encore en activité. Pour une meilleure prise en compte de leurs droits, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre va changer de nom. Explications.

AU PREMIER JANVIER 2023, le terme d'ancien combattant disparaîtra juridiquement. L'Office national des anciens combattants, des veuves et des victimes de guerre (ONACVG) prendra le nom d'Office national des combattants, des veuves et des victimes de guerre. Votée en octobre 2022, cette évolution s'explique par la difficulté des jeunes combattants, encore actifs, à se reconnaître dans le terme d'"ancien combattant" : « Ils ne font pas forcément les démarches pour prétendre aux aides auxquelles ils ont légitimement droit en tant que militaire parti en opération », insiste Franck, chef du département "Reconnaissance et Réparation" de l'ONACVG. Ce changement de nom

permet d'encourager l'accès au soutien proposé. L'ONACVG a passé des conventions avec les différentes armées et services qui permettent aux militaires concernés de faire valoir plus vite leurs droits. « Il est important que les militaires expriment leurs besoins, souligne Franck. Nous les incitons à intégrer des associations pour faire remonter les problèmes rencontrés. Suite à quoi nous pouvons mettre en place de nouvelles conventions afin de les aider au maximum. »

UN CRITÈRE ÉLARGI

Depuis 1993, la carte du combattant est attribuée aux militaires qui ont participé au sein d'unités françaises,



Tous les titulaires ou futurs titulaires jouissent des mêmes droits.



Des soldats de l'armée d'Afrique, ancêtres des Spahis.

alliées ou de forces internationales soit à des conflits armés, soit à des opérations ou missions.

Depuis 2015, les militaires ayant participé à des Opex peuvent obtenir la carte du combattant s'ils ont été déployés 120 jours sur un théâtre d'opération extérieure. Ce critère élargi a permis l'attribution de la carte du combattant à de jeunes engagés, Franck explique : « Bien que la France ne soit pas en guerre au sens juridique du terme, les soldats partis en Opex méritent, comme leurs aînés, la même prise en compte des sacrifices consentis, tant physiques que psychologiques. Ils risquent leur vie dans ces conflits et même si la nature de la guerre a changé, le titre de combattant vient consacrer la reconnaissance de la République à leur égard ».

En 1967, le titre de reconnaissance de la Nation a été créé pour les militaires ayant pris part pendant

Les anciens combattants

« Les soldats partis en Opex méritent, comme leurs aînés, la même prise en compte des sacrifices consentis. »

Franck, ONACVG

90 jours aux opérations d'Afrique du Nord, lesquelles n'ouvraient pas droit à la carte du combattant. En 1993, la loi a étendu son bénéfice aux militaires et aux personnes civiles de nationalité française ayant participé à la Première Guerre mondiale, aux théâtres d'opérations extérieures de l'entre-deux guerres, à la Seconde Guerre mondiale, à la guerre d'Indochine, et aux opérations extérieures. Il est accordé aux

militaires qui, pendant au moins 90 jours, consécutifs ou non, ont participé à un conflit. Il ouvre droit à la qualité de ressortissant de l'ONACVG (cf. encadré).

RECONNAÎTRE LEUR ENGAGEMENT

Des conflits mondiaux aux nouvelles générations du feu, le profil des combattants a considérablement

évolué. Ceux de la Grande Guerre étaient des civils mobilisés qui, une fois l'armistice signé, sont retournés à leur métier d'avant-guerre. Aujourd'hui, le militaire s'est professionnalisé. La détention de cette carte permet d'accéder à diverses aides concrétisées par la qualité de ressortissant à vie de l'ONACVG : port de la croix du combattant, bénéfice de la retraite du combattant à partir de 65 ans ou de 60 ans

sous certaines conditions, constitution d'une rente mutualiste majorée par l'État, bénéfice, le cas échéant, de l'action sociale de l'Office et privilège, lors du décès du combattant, de recouvrir son cercueil du drapeau tricolore. Ces droits sont acquis au combattant de manière imprescriptible, qu'il soit en activité ou qu'il ait quitté l'institution. ■



Barkhane, 2015. Le lieutenant Charles du 2^e RIMA donne son cadre d'ordres à ses chefs de groupe.

LES DIFFÉRENCES ENTRE LA CARTE DU COMBATTANT ET LE TITRE DE RECONNAISSANCE DE LA NATION

Les droits ouverts par la carte du combattant et le titre de reconnaissance de la nation (TRN) sont identiques (retraite mutualiste, aides financières, drapeau tricolore etc...) sauf :

- la retraite du combattant n'est servie qu'aux seuls titulaires de la carte du combattant ;
- la demi-part fiscale n'est accordée qu'aux titulaires de la carte ou à leur conjoint survivant ;
- la carte du combattant ouvre le droit au port de la croix du combattant et le TRN au port de la médaille de reconnaissance de la nation.

LA REVALORISATION DES PENSIONS

La pension militaire d'invalidité et la retraite du combattant seront revalorisées à compter du 1^{er} janvier 2023, c'est-à-dire avec un an d'avance, pour prendre en compte la revalorisation de 3,5 % accordée aux fonctionnaires le 1^{er} juillet dernier.

L'armée, et après ?

Les anciens combattants ont risqué leur vie pour protéger la nation. Bénéficiant d'aides fixes en réparation de cette prise de risque, ils reçoivent également une aide de solidarité, variable selon leur situation économique et sociale, pour les aider à se reconverter. L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre étudie chaque dossier au cas par cas pour les aider à réintégrer la société civile.

ENVIRON 12 000 MILITAIRES

quittent l'institution militaire chaque année. Pour ces soldats, cette phase est parfois difficile à appréhender. Elle marque un tournant dans la carrière mais aussi dans la vie d'un soldat. Pour les épauler dans ce changement, l'armée met en place des aides à la reconversion.

Défense Mobilité accompagne les anciens combattants avant leur départ : des subventions à la formation sont par exemple délivrées en fonction d'une grille financière. Les militaires doivent s'acquitter du "reste à charge", mais pour ceux dont les moyens sont insuffisants, une convention avec l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), établissement public sous tutelle du ministère des Armées, permet de financer, en partie ou totalement, leur reconversion. La carte du combattant est indispensable pour y accéder.

UN EXAMEN AU CAS PAR CAS

Ce financement est étudié individuellement. « Contrairement aux aides fixes fournies aux anciens com-



LES PUPILLES DE LA NATION, HÉRITAGE DE LA GRANDE GUERRE

En 1917, pendant la Première Guerre mondiale, l'État décide de prendre en charge les nombreux orphelins recueillis par diverses associations, religieux ou familles afin de leur fournir un traitement équitable et juste. Le statut de pupille de la nation est créé : il concerne les enfants victimes de conflits, actes d'agression ou de terrorisme. L'Office des pupilles est créé, devenu l'ONACVG, et accompagne ces individus tout au long de leur vie : des étrennes sont versées aux mineurs, des aides sont fournies pour financer leurs études mais également un complément en cas de ressources financières insuffisantes. Ces financements sont issus des recettes du Bleuet de France.

battants telles que la retraite du combattant, qui sont des dispositifs de réparation, cette assistance relève de la solidarité », explique Emmanuelle, chef du département de la solidarité de l'ONACVG. Les "reste à charge" sont amortis après un examen social de la situation du combattant : nombre d'enfants à charge, distance entre le logement et le lieu de formation, salaire, etc. Pour cela, les justificatifs de ressources et de charges sont étudiés. « En cas de perte, le dossier est analysé par rapport aux relevés de compte, tient à rassurer Emmanuelle. Il ne faut pas que l'administratif soit un frein, tous peuvent et doivent en bénéficier. » Près de 500 ressortissants

sont aidés chaque année par l'ONACVG. La moitié d'entre eux, arrivant de Défense Mobilité, ont déjà un projet professionnel bien préparé mais ont besoin d'un soutien financier. Les autres sont des combattants ayant déjà quitté l'institution militaire et dont l'ONACVG peut financer une partie de la reconversion professionnelle.

AIGILLER LES ANCIENS COMBATTANTS

Pour aider certains soldats ayant quitté l'armée, l'ONACVG a passé, il y a cinq ans, un contrat avec l'Agence de formation professionnelle des adultes. « Les anciens combattants y réalisent des bilans de compétences,

Les anciens combattants

découvrent des formations et construisent leur projet professionnel qui sera à terme financé par l'ONACVG », souligne Emmanuelle.

Près de 600 000 euros sont consacrés chaque année par l'Office à la reconversion professionnelle. En plus de ce budget, les recettes du "Bleuet de France" permettent à l'ONACVG de participer au financement d'associations d'anciens combattants, d'installer des équipements de bien-être dans les EHPAD labellisés Bleuet de France ou simplement de soutenir ceux qui sont confrontés à des difficultés administratives et financières. Un juste retour pour ceux qui ont combattu. ■



Ces patches brodés, vendus dans la boutique en ligne, représentent les différentes armées françaises.



Quels sont vos droits ?

Numéro vert : 0801 907 901
(du lundi au vendredi
de 9h-12h et 13h-17h)

EN CHIFFRES

L'aide aux veuves de soldats représente 40% du budget solidarité de l'ONACVG. 13% du budget total est consacré aux pupilles de la nation.



Moments d'échange entre les anciens et les plus jeunes.

Comme à la maison

L'Institution des invalides de la Légion étrangère est un lieu de vie pour les anciens bérets verts, blessés, malades ou âgés, qui rencontrent des difficultés à se réinsérer dans la vie civile. Au combat, comme dans la vie, la Légion n'abandonne jamais les siens. TIM est allé à leur rencontre.

PUYLOUBIER. Une terre d'inspiration pour les uns, la douceur de vivre pour les autres. Perchée à 400 mètres d'altitude, au pied de la montagne Sainte-Victoire dans les Bouches-du-Rhône, l'Institution des invalides de la Légion étrangère fait la renommée de la commune depuis 1954 (cf. encadré). Ce havre de paix est un lieu de vie et de convalescence pour anciens légionnaires âgés, meurtris ou malades. Il a été créé à l'origine pour les blessés de la guerre d'Indochine. À cette époque, le bilan des combats est lourd. Aucune structure n'est dédiée aux combattants. Le lieutenant-colonel Olivier, directeur du site, explique : « Si elle a légèrement évolué, la mission de l'Institution est restée la même : accueillir, héberger, soigner et réinsérer ». Aujourd'hui, une

soixantaine de pensionnaires vivent au domaine du capitaine Danjou. Acceptés sans condition de ressources minimales, les postulants doivent répondre à certains critères pour être admis : être un ancien légionnaire, détenteur du certificat de bonne conduite¹, accepter de vivre en célibataire. « La plupart n'ont pas ou plus de famille et viennent chercher ici un refuge », relate le directeur.

« LA LÉGION M'A AIDÉ »

Au milieu des vignes et des oliviers, l'environnement est idéal pour le repos et le rétablissement. Pour conserver l'autonomie physique et favoriser la réinsertion professionnelle et sociale des résidents, le lieu propose des activités de production, telles que la viticulture² ou l'oléicul-

ture, ainsi que des ateliers dits "occupationnels", comme la céramique et la reliure. « Les résidents qui pratiquent une activité touchent une participation toutes les semaines. La somme varie en fonction de leur ancienneté », précise le lieutenant-colonel Olivier. À l'atelier céramique, Jean fait figure de légende. À 85 ans,

cet ancien sous-officier est « une publicité vivante », comme il aime le dire en plaisantant. Depuis quarante ans, l'Institution est sa maison. « La Légion m'a aidé quand j'en avais besoin », souligne-t-il. Fidèle au poste, il contribue à sa renommée, aux côtés des autres artisans. Maniant l'argile et le pinceau avec

L'INSTITUTION DES INVALIDES DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Le domaine a été acquis par le ministère des Armées et mis à disposition de la Légion étrangère, le 2 mai 1954, sous la présidence de René Coty. Il comprend 220 hectares, dont 40 dédiés à la vigne. L'Institution dépend du foyer d'entraide de la Légion étrangère, un établissement public.

Les légionnaires de l'ancienne et de la nouvelle génération œuvrent ensemble durant les vendanges.



Les anciens combattants



adresse, ces derniers répondent aux commandes toujours plus nombreuses de leurs camarades. Les œuvres sont vendues dans la boutique ou sur Internet. Comme un paradoxe, un panneau à l'entrée du domaine indique "terrain militaire, défense d'entrer". L'endroit est pourtant ouvert à la population. D'ailleurs, les relations sont excellentes. « Récemment nous avons accueilli des randonneurs. Ils sont repartis avec de nombreux souvenirs de la boutique », raconte le directeur.

« APPARTENIR À L'INSTITUTION »

Pour soutenir les pensionnaires au quotidien, une trentaine de salariés du secteur civil et une vingtaine de militaires sont présents. Le personnel médical joue un rôle essentiel dans le suivi de leur parcours de soin et leur réinsertion. Beaucoup de résidents sont en détresse sociale ou psychologique. Le médecin en chef

de réserve, le colonel Jean-Jacques, explique : « Une personne âgée aussi a des projets de vie. Nos légionnaires ressentent le besoin d'appartenir encore à l'Institution et à la collectivité militaire. En occupant une fonction, ils stabilisent leur humeur. À la différence d'un EHPAD², leur prise en charge s'arrête lorsqu'ils ne peuvent plus suivre le mouvement », ajoute-t-il. L'adjudant Jean est infirmier en chef au domaine depuis l'été dernier. Suite à un accident de saut, son inaptitude pour les troupes aéroportées l'oblige à se réorienter. « J'apprends ici une autre facette du métier. C'est enrichissant. » À sa manière, lui aussi se reconstruit dans cet environnement. ■

¹ Délivré aux légionnaires ayant servi avec honneur et fidélité.

² Environ 200 000 bouteilles produites par an, AOC Côtes-de-Provence.

³ Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



Une majorité du personnel soignant est militaire.

L'Institution accueille une quinzaine de légionnaires, blessés physiques et/ou psychiques de l'opération Barkhane. Âgés de 25 à 35 ans, ils sont associés aux activités, aux côtés des Anciens.

Le saviez-vous?



Après sa carrière, Jean a bénéficié d'un stage en infographie.

TROIS QUESTIONS AU CAPITAINE PASCAL, OFFICIER TIR

« Se souvenir pour mieux agir »



Depuis dix ans, les lieutenants du CENTAC-1^{er} bataillon de chasseurs à pied travaillent chaque année pendant une semaine au profit du mémorial du Linge dans les Vosges alsaciennes. Ils restaurent ce lieu d'affrontement entre Français et Allemands lors des sanglants combats de 1915. Pascal, tout juste capitaine, a travaillé à sa réhabilitation. Il nous conte cette expérience.

Pour nous préparer, nous avons recherché en amont des techniques de restauration utiles et découvert comment étaient réalisées les tranchées. Ces compétences sont précieuses pour quiconque ira sur le terrain : emplacement et organisation d'un poste d'observation, construction d'abris rustiques ou plus élaborés, et analyse du terrain.

Comment se sent-on concerné en tant que chef ?

On prend conscience des responsabilités qui nous incombent. Demain, sur un théâtre d'opération, nous aurons à prendre des décisions difficiles pour la vie de nos hommes. Commander aujourd'hui est différent d'hier. Autrefois, les combattants montaient à l'assaut en ligne, aujourd'hui nous utilisons tous les moyens techniques et technologiques à notre disposition pour exposer le moins possible la vie de nos soldats. Une fois le chantier fini, nous avons rejoué la bataille de Linge avec tous les officiers du régiment, l'occasion de repenser les stratégies de l'époque et, au-delà de l'aspect mémoriel,



de travailler à la sécurité des militaires d'aujourd'hui. Notre priorité : se souvenir pour mieux protéger. ■

¹ Issus du rang.

Dans cette restauration, qu'est-ce qui a été marquant pour vous ?

Cette année nous étions quatre lieutenants¹ à avoir restauré les tranchées, les postes d'observation et les abris, sous l'égide du directeur du mémorial. C'est à la fois une activité de cohésion et un devoir de mémoire. Ce qui m'a le plus marqué, ce sont ces instants où je déterre des objets du quotidien tels que des débris de vaisselle, des ceintures ou des cartouches. Je réalise qu'ils appartiennent à quelqu'un, qu'ici même, ils ont servi il y a plus de soixante-dix ans. Ces objets réincarnent presque les soldats et sont les témoins de tous ces drames.

En quoi la réhabilitation de ce mémorial participe-t-elle à l'aguerrissement moral du soldat ?

Pendant que j'œuvrais, je me glissais dans la peau d'un soldat du passé. Cela nous renvoie à nos propres dangers. On connaît les risques du métier militaire, mais ce devoir de mémoire nous le rappelle.

SAUVER DE L'OUBLI

Dans sa jeunesse, l'actuel directeur du mémorial de Linge a rencontré un ancien combattant dévasté par l'oubli des Poilus : le site était utilisé comme déchetterie par la région. Adolescent, il s'est engagé à restaurer cet endroit. Une promesse tenue.

Le saviez-

vous?

Sur ce site, près de 17 000 Français et Allemands ont péri en 1915. Ils avaient en moyenne vingt ans.

AVOIR ÉTÉ EN OPEX*

ET NE PAS PROFITER

DE LA RMC

C'EST COMME

ÉCHANGER UNE RATION

DE COMBAT FRANÇAISE

CONTRE UNE SEULE

RATION ÉTRANGÈRE



**D'INFOS SUR
VOS DROITS À LA RMC**

*Retraite Mutualiste du Combattant (RMC)
contrat individuel de rente viagère différée*

- › Vous avez participé au moins 90 jours à un conflit ou à une opération extérieure
- › Vous êtes détenteur de la carte du combattant ou du Titre de Reconnaissance de la Nation
- › **Vérifiez votre éligibilité pour profiter des avantages uniques liés à la RMC**



**la France
Mutualiste**

L'assurance d'un esprit de famille

FG2, FG3

La formation des sous-officiers évolue

Texte : COMFORM/SDEP - Infographie : BCOM

Le nouveau parcours des sous-officiers (NPSO) mis en place à partir de l'été 2021 modifie en profondeur le parcours professionnel des sous-officiers de l'armée de Terre. Ce dernier est désormais jalonné par 4 grands rendez-vous ou brevets.

À CHACUN DE CES BREVETS correspondent une fonction générique, un grade et une formation spécifique. Ainsi :

- BM1 : formation : FG1 et FS1 / niveau générique : chef de groupe / grade : sergent ;
- BM2 : formation : FG2 et FS2 / niveau générique : sous-officier adjoint / grade : sergent-chef ;
- BM3 : formation : FG3 / niveau générique : chef de section / grade : adjudant ;
- BM4 : Il remplacera les épreuves de sélection professionnelle et est actuellement en préparation.

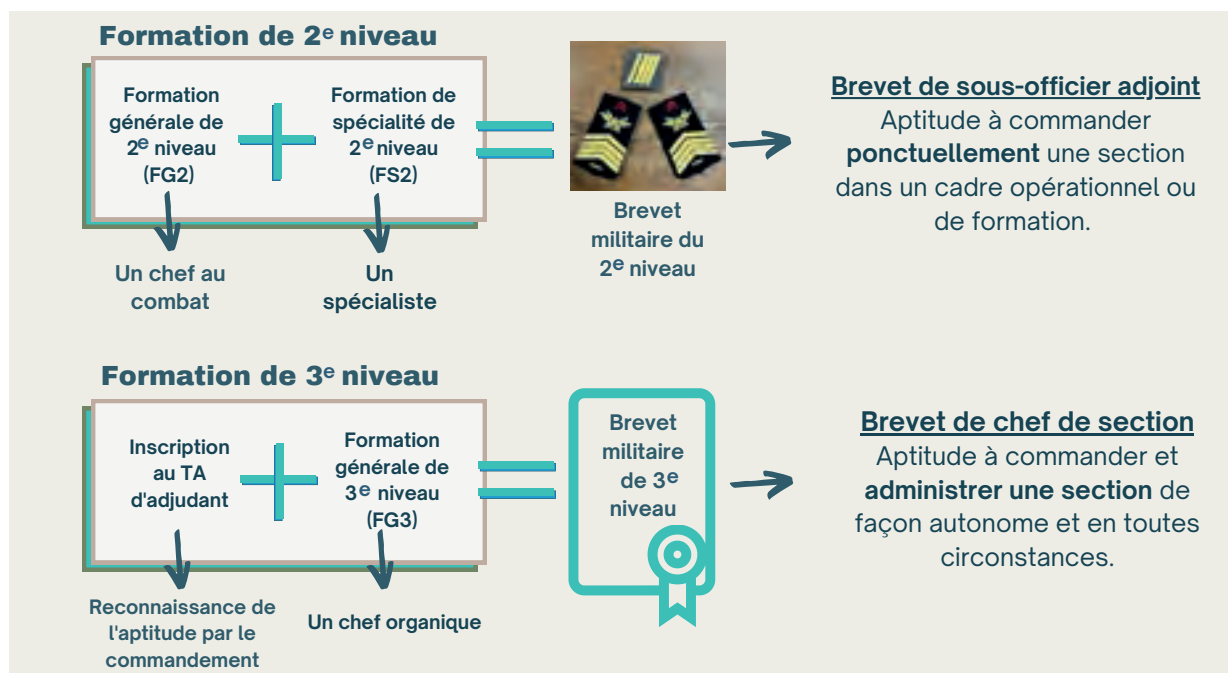
Cette réorganisation a nécessité de revoir en profondeur le contenu des formations générales (FG2 et FG3) afin qu'il soit en concordance avec la fonction occupée. La FG2 a désormais pour objectif de former des sous-officiers adjoints, aptes si nécessaire à suppléer leur chef de section au combat. Pratique et concrète, elle est articulée autour de trois axes majeurs : la capacité d'appuyer voire remplacer le chef de section, celle d'assumer le rôle d'adjoint logistique et enfin, celle d'instruire. Centrée sur l'acquisition des méthodes et outils tactiques du niveau section,

cette formation consacre à l'enseignement de la tactique un volume d'heures en forte augmentation.

La préparation à la FG2 est individualisée ; elle se compose d'une formation à distance (F@D)* de cinq mois dont l'évaluation compte pour 30% dans la note finale, et d'une période bloquée de trois semaines à l'ENSOA. Nouvelle formation, complémentaire de la FG2, la FG3 apporte aux sous-officiers toutes les compétences nécessaires pour tenir durablement le poste de chef de section. Ayant vocation à marquer un véritable changement de statut, cette formation est ciblée sur le rôle du chef au combat ainsi que le développement des aptitudes d'organisateur et d'éducateur. La FG3 se compose de deux mois de préparation à distance dans les corps (P@D de 25 h) et d'une semaine de stage à l'ENSOA. Les premières FG3 seront mises en œuvre en 2025.

Le corps des sous-officiers bénéficie donc d'un parcours de formation rénové et plus cohérent, ciblé sur l'emploi occupé. Véritable adjoint "tactique et logistique", le sous-officier adjoint BM2 complète ensuite son parcours avec le BM3 et atteint la fonction de chef de section en disposant de compétences de chef, de gestionnaire et de leader. ■

* Un officier guide est nommé dans la formation d'appartenance du candidat pour contrôler l'assiduité de la préparation à distance.



LE COLLÈGE D'AUTUN

Un établissement **unique**

Texte : COMFORM - Photos : Lycée militaire d'Autun

Situé en Bourgogne, le lycée militaire d'Autun est l'un des quatre lycées relevant de l'armée de Terre, établissements dont la mission principale est l'aide à la famille. Autun présente la particularité de disposer d'un collège. Avec 100 % de réussite et 96 % de mentions au brevet des collèges et 100 % de réussite et 86 % de mentions au baccalauréat en 2022, Autun confirme l'excellence de l'enseignement dispensé.

SI LE LYCÉE comprend 550 lycéens et élèves en classes préparatoires, l'unique collège militaire de l'armée de Terre accueille, sous le régime de l'internat, 250 élèves de la sixième à la troisième, répartis en 9 classes. Sa mission est d'accompagner la mobilité des parents militaires (y compris en outre-mer et à l'étranger) en garantissant à leurs enfants un cadre de travail privilégié et stable, un enseignement d'excellence et une éducation de qualité qui intègre le goût de l'effort, le sens de la cohésion et affermit leur force morale. Personnel détaché de l'Éducation nationale (principal, professeurs et enseignants spécialisés), personnel militaire (commandants d'unité, chefs de section), et personnel civil (agents de surveillance et d'éducation de la Défense, psychologue) composent une communauté éducative de qualité.

LES VALEURS DES ENFANTS DE TROUPE

Une antenne médicale assure le soutien santé et l'assistante sociale fournit l'appui requis. Les chefs de section jouent un rôle indispensable en « *apportant l'écoute nécessaire, et font preuve d'une bienveillante fermeté pour faire grandir les très*



Cérémonie de présentation au drapeau pour la rentrée des élèves à Autun, 24 septembre 2022.

jeunes élèves », comme en témoigne l'adjudant-chef Odile, chef de section des 6^e. La pédagogie est articulée autour des valeurs des enfants de troupe (AET) fondées sur l'amitié, l'entraide et le travail. Dans cet esprit, chaque élève de 6^e est parrainé par un élève de classe préparatoire.

UNE VIE D'INTERNAT ÉPANOUISSANTE

Aux moments fédérateurs de la vie du collège s'ajoutent des actions éducatives et sportives nombreuses (séjour ski, voyage d'étude...) qui rythment la vie de l'internat ; la richesse des activités proposées par le club de sports et loisirs se conjugue à celles offertes par les associations extérieures. La qua-



lité de vie s'est aussi notablement améliorée avec la rénovation en cours des internats et des salles de cours dans le cadre du plan

"lycée de la Défense" du ministère. La devise « *Pour la Patrie, toujours présents* » reste plus que jamais d'actualité. ■

Le saviez-

VOUS?

Des dossiers sont retenus chaque année pour compléter les niveaux de 5^e, 4^e et 3^e.

LE PATRIMOINE SCULPTÉ

Une histoire gravée dans le marbre

Texte : CNE Justine de RIBET - Photos : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

Le dispositif "À la découverte du patrimoine sculpté de l'armée de Terre" a achevé sa phase d'expérimentation au lycée militaire de Saint-Cyr-l'École. Cet outil a pour objectif de répertorier les œuvres présentes en extérieur¹ dans les emprises de l'armée de Terre. Il facilite la transmission, le partage et l'accès à l'histoire des œuvres par le biais d'un QR code. Téléphone portable à la main, TIM part à la découverte de cette nouveauté.

DU FRONTON de la cour royale au buste du maréchal Juin en passant par le monument Pol Lapeyre ou le général Colbert, les onze sculptures en extérieur du lycée militaire de Saint-Cyr-l'École sont de vrais témoins du passé. Accompagnés par des élèves du club sportif et artistique (CSA) section patrimoine en guise de guides, les visiteurs accèdent à ces œuvres parfois inconnues. La nouveauté de cette année : des QR codes à proximité des sculptures. Il s'agit du dispositif "À la découverte du patrimoine sculpté de l'armée de Terre" mis en place par la DELPAT². Un simple flash code permet d'avoir accès à une fiche technique. Artiste, date et contexte de la création, matériau utilisé, le cas échéant, biographie de la personnalité historique.

Autant de détails permettant d'assouvir la curiosité de l'intéressé. Le projet a été inauguré le mercredi 14 septembre au lycée, en présence du général Jean-Pierre Duplany, délégué au patrimoine de l'armée de Terre.

ACCÈS À L'HISTOIRE CACHÉE

Le temps d'une après-midi, les élèves du CSA ont guidé les autorités à travers l'histoire de leur éta-

blissement scolaire. Le premier test avec le grand public a eu lieu lors des journées européennes du patrimoine le 18 septembre dernier. À ce jour, l'armée de Terre dispose d'un important patrimoine sculpté peu connu des militaires et du public. Statues, bustes, façades de bâtiments ou encore sculptures, parfois oubliés dans une enceinte. Ces œuvres, délaissées pour certaines, sont endommagées par le passage du temps. Le dispositif

"À la découverte du patrimoine sculpté de l'armée de Terre" aide à pallier le manque de visibilité de ces monuments. Par le biais d'un portable et d'un QR code, il donne accès à l'histoire qui se cache derrière chacune de ces œuvres. Le QR code renvoie vers un site internet qui répertorie l'ensemble des sculptures et donne libre accès à la totalité du patrimoine de l'armée de Terre sous formes de fichiers pdf accessibles en ligne. Il permettra de répertorier l'ensemble des statues mais surtout de penser à leur entretien et de prévoir les restaurations éventuelles. Son ambition : créer une base de données nationale regroupant les monuments du patrimoine sculpté militaire. « Pendant

Fronton de la cour royale au lycée militaire de Saint-Cyr-l'École.





Inauguration du dispositif "À la découverte du patrimoine sculpté de l'armée de Terre".



Mise en place d'un QR code sous le buste du maréchal Juin.

ma formation initiale, j'ai découvert le patrimoine sculpté militaire. J'ai été frappée par l'ampleur et la qualité de ces biens que je ne connaissais pas, explique la capitaine (r) Aude. J'ai rapidement entrevu la possibilité de pousser plus loin une étude sur ces biens et leur conservation. »

« UN MUSÉE QUI VIT »

Pour le docteur en histoire de l'art, la prise de conscience est immédiate. De sa réflexion et de son envie de développer les connaissances autour de ces édifices oubliés, est né "À la découverte du patrimoine sculpté de l'armée de Terre" qui va au-delà de l'inventaire. Cet outil de recherche est à la disposition du public qui veut en savoir plus. Avant d'étendre ce dispositif au niveau national, le lycée militaire de Saint-Cyr-l'École a fait office de site pilote du projet. Avec ses

onze sculptures, l'établissement scolaire offre un terrain de jeu idéal. « Ce n'est pas un musée à l'air libre, mais un musée qui vit », insiste Sylviane, enseignante en histoire de l'établissement scolaire. Pour cette dernière, ce projet est une belle réussite. Pour la capitaine (r) Aude, une première expérience concluante et un rêve qui se réalise petit à petit. ■

¹ En intérieur dans un deuxième temps.

² Délégation au patrimoine de l'armée de Terre.

À LIRE AUSSI

TIM n°331,
"Trois questions
au capitaine (r) Aude"



LE CLUB SPORTIF ET ARTISTIQUE SECTION PATRIMOINE

Créé en 2011 par Sylviane, professeur d'histoire, le club est composé d'élèves de la seconde à la terminale. Il a pour objectif de faire rayonner le patrimoine de l'établissement. Les élèves du club sportif et artistique section patrimoine ont été les premiers à expérimenter le dispositif "À la découverte du patrimoine sculpté de l'armée de Terre" et à l'approuver.



À DÉCOUVRIR...

... les sculptures du lycée militaire de Saint-Cyr-l'École. Ci-contre le QRcode, rendez-vous sur www.defense.gouv.fr/art-patrimoine-terre/sculptures/sculptures-du-lycee-militaire-saint-cyr





LES SECTIONS MILITAIRES INTÉGRÉES

Les autres soldats du feu

Texte : CNE Eugénie LALLEMENT - Photos : UIISC 7

Les sections militaires intégrées ont été remises sur pied pour prêter main forte aux sapeurs-pompiers. Composées de soldats issus de divers régiments, elles appuient les sapeurs-pompiers. Formées par les unités d'instruction et d'intervention de la sécurité civile, leur action a été indispensable.

EN RÉPONSE à la sollicitation du président de la République, l'armée de Terre a réinstauré les sections militaires intégrées (SMI), en sommeil depuis 2016¹. Leur rôle : renforcer et soulager l'action des sapeurs-pompiers mobilisés. Pour pouvoir être engagés, les soldats se sont formés auprès des unités d'instruction et d'intervention de la sécurité civile (UIISC). Cette année, six SMI² en ont bénéficié. Le commandant Mickaël, adjoint du chef du bureau "opérations-instruction" à l'UIISC 7 de Brignoles, développe : « Les sections font un travail de pionnier. Elles sont les "petites mains" des spécialistes sur le terrain. Les tâches sont

souvent ingrates et dures physiquement, mais indispensables ». Parmi les missions qui leur incombent : traitement des lisières³, travaux de déforestation, prévention, surveillance. Une SMI ne s'engage jamais seule. Elle est nécessairement accompagnée d'un conseiller technique issu d'une UIISC, en charge de se coordonner avec les sapeurs-pompiers sur place.

« UN ENGAGEMENT RAPIDE »

Particularité cette année : la superficie à traiter et l'absence de forces pré-positionnées sur le secteur du

ENGAGÉS EN GUADELOUPE ET AU PAKISTAN

85 sapeurs-sauveteurs des Formisc interviennent actuellement en Guadeloupe, à la suite des ravages causés par la tempête Fiona, ainsi qu'au Pakistan, pays frappé par d'intenses inondations, en coordination avec le ministère des Affaires étrangères. L'UIISC 7 et l'UIISC 1 déploient simultanément deux "modules traitement de l'eau" pouvant produire jusqu'à 225 000 litres d'eau potable par jour au profit des populations sinistrées. Il s'agit des 3^e et 4^e détachements "traitement de l'eau" engagés en un an par les Formisc, après deux interventions en Haïti en août 2021 et à Madagascar en février 2022.

Sud-Ouest. « Il a fallu organiser une logistique et mobiliser des moyens complémentaires au dispositif habituel », explique l'adjudant-chef Julien, conseiller technique à l'UIISC 7. Il a formé les deux premières SMI, armées par la 11^e brigade parachutiste. Il raconte : « Après ma désignation, j'ai eu deux jours pour organiser l'instruction destinée à transmettre aux soldats les connaissances de base du feu de forêt et les règles de sécurité. Mon objectif : fournir les outils nécessaires à leur emploi immédiat sur le terrain ». La théorie était suivie de mises en situation pour leur apprendre à dérouler des tuyaux, aspirer ou encore manipuler le matériel spécifique comme le seau-pompe. « J'ai senti les prémices d'un engagement rapide dès les premières heures de la formation », ajoute-t-il. Raison pour laquelle elle a été raccourcie à vingt-quatre au lieu de trente-six heures. L'emploi des SMI a duré un mois et demi au total.

« DES ÉCHANGES POSITIFS ET CONSTRUCTIFS »

Pour le lieutenant Armand, chef de peloton au 1^{er} régiment du train parachutiste (1^{er} RTP), tout s'est passé très vite. Début août, il a pris le commandement d'une SMI composée de vingt-trois hommes : « Nous avions très peu d'informations au départ. Après seulement deux jours de formation, nous avons été envoyés sur le terrain pour une durée indéterminée ». Au final, sa section y passera trois semaines. Une expérience de commandement enrichissante pour lui. Pour tous, une occasion d'élargir leur horizon. « Personne ne s'attendait à ce que le travail soit aussi intense physiquement. Nos échanges avec le SDIS et les UIISC ont été très positifs et constructifs. Nous avons vraiment pris conscience de leur métier, souvent méconnu », souligne le lieutenant. Le sentiment de se rendre utile, la reconnaissance de la population de Gironde... autant de raisons de rendre fiers l'officier et sa section, ravie de la mission. ■



LES UIISC, DES UNITÉS POLYVALENTES ET RÉACTIVES

262 sapeurs-sauveteurs sont en permanence d'astreinte et prêts à partir en trois heures, sur tout type de catastrophe naturelle et NRBC, tant en France en renfort des services de secours territoriaux, qu'à l'étranger en qualité de primo-intervenants. Militaires détachés pour emploi auprès du ministère de l'Intérieur, les sapeurs-sauveteurs des Formations militaires de la sécurité civile (Formisc) constituent l'échelon national d'urgence de la sécurité civile.

¹ Jusqu'en 2013, les SMI faisaient partie du plan Héphaïstos. Les soldats mobilisés étaient pré-positionnés en Corse et dans le Sud-Est de la France pour assurer des missions de surveillance et participer à la lutte contre les feux de forêt.

² 1^{er} RHP, 1^{er} RTP, 3^e RPIMA, 35^e RAP, 2^e REG, 7^e BCA.

³ Consiste à noyer la frontière entre la partie brûlée et celle non brûlée.



YASMINA, SPORTIVE DE HAUT NIVEAU

Une caporal-chef olympique

Texte : CNE Eugénie LALLEMENT – Photos : ADC Laurent ANGUIY, Eddy LEMAISTRE, Stéphane PELLIZZARO/CNSD

Yasmmina est une ancienne sportive de l'armée des Champions. Blessée, la taekwondoïste a choisi de raccrocher les gants pour revêtir l'uniforme. Une autre manière pour elle de poursuivre son engagement dans l'armée de Terre. Son parcours, jalonné de réussites et d'épreuves de la vie, est un exemple d'abnégation. Portrait d'une combattante.

DANS SON REGARD, une détermination brûlante, la promesse d'un mental d'acier. Pourtant, elle dégage calme et humilité. À 31 ans, Yasmmina a déjà vécu une vie, celle d'une championne sportive de haut niveau. Son histoire débute à Lyon, où la jeune femme grandit dans une famille de onze enfants. Sa mère l'inscrit au taekwondo à l'âge de six ans « *un peu par hasard, se rappelle-t-elle, le club était le plus proche de la maison. J'ai tout de suite adoré* ». Elle s'entraîne alors sans relâche, avec une combativité qui l'anime encore aujourd'hui. « *J'étais un peu garçon manqué, j'aimais la*

bagarre ! », sourit-elle. Elle enchaîne les petites compétitions. À onze ans, elle gagne son premier titre de championne de France. « *Cette médaille a été très importante* », assure-t-elle. Le début d'une longue série. En 2007, elle est repérée par la sélectionneuse de l'équipe de France de taekwondo et intègre le Creps¹. À peine arrivée, une blessure au genou la contraint à sept mois d'arrêt. Elle prend le temps d'observer et de réfléchir. « *J'étais dans un état d'euphorie, loin du cocon familial. Je ne réalisais pas encore dans quel univers je venais d'atterrir* », souligne la sportive.

Après sa rééducation, elle enchaîne coupe du monde au Gabon, partenaire d'entraînement aux Jeux olympiques de Pékin et championnat du monde au Danemark. Sa carrière est lancée.

COMBATTRE POUR SON UNITÉ

Yasmmina découvre l'Institution en 2009 : sa fédération propose son profil au Centre national des sports de la Défense (CNSD)². Elle rejoint les rangs du bataillon de Joinville de l'armée des Champions et signe son premier contrat en 2010³.

Une étape-clé. « *L'armée a été mon meilleur partenaire. Elle m'a offert une solde et un soutien incomparable pour pratiquer mon sport. Grâce à elle, j'ai pu m'entraîner à 100 %, avec sérénité* », exprime-elle, reconnaissante. Dès lors et jusqu'à la fin, elle combattra pour son unité. « *J'étais très fière de gagner l'or pour la première fois en 2011, aux Jeux mondiaux militaires de Rio* », se souvient-t-elle. Fin 2012, son genou est dans un état critique. Le verdict tombe : elle doit porter une prothèse et arrêter le haut niveau. Après l'opération, les onze mois d'interruption sont éprou-

« Dans les meilleurs moments comme dans les plus durs, l'armée m'a toujours soutenue. »



Sur le parcours d'obstacle, le geste est parfait.



Piste d'audace lors des tests de la formation générale élémentaire.



Yasmina joue les quarts de finale aux jeux olympiques de Rio en 2016.

vants. Une fois de plus, elle tire profit de cet arrêt forcé. Elle passe son permis et valide ses diplômes. Pour autant, elle n'a pas dit son dernier mot. Contre l'avis du médecin, elle poursuit sa préparation. Dans sa ligne de mire : les JO de Rio 2016, « la plus haute compétition à laquelle un athlète rêve de participer ». Avec son avance au classement, tout est encore possible. Malgré une année 2015 difficile avec la perte de son père, elle se qualifie et termine demi-finaliste. Qu'importe la déception, l'expérience restera gravée.

PLUS MOTIVÉE QUE JAMAIS

Yasmina retourne au front et enchaîne de belles performances jusqu'en 2019. Elle pense déjà à l'avenir. Aux Jeux mondiaux militaires de Wuhan fin 2019, elle échange avec le commandant français, commandant du Bataillon

de Joinville au CNSD. Elle lui parle de reconversion, lui confie son envie d'arrêter le taekwondo et son intérêt grandissant pour l'armée de Terre. Le déclic arrive quelques mois plus tard, au championnat d'Europe en Italie. « Lors de la pesée¹, je me suis dit : cette fois, c'est mon dernier combat. » La flamme n'y est plus. Elle annonce sa décision à ses entraîneurs. Libérée, elle termine en beauté avec le titre de championne d'Europe.

L'arrêt d'une carrière d'athlète n'est pas simple. Pour Yasmina, la transition s'est faite naturellement. Dépassement de soi, fraternité, rigueur, discipline, des valeurs qu'elle partage et qui la motivent à poursuivre son engagement. Elle suit sa formation générale élémentaire sans prétention, en dépit de son palmarès. Son genou l'empêche de rejoindre la filière "éducation physique militaire sportive". « Mes chefs m'ont proposé une place au

secrétariat de la Direction technique des sports militaires du CNSD. »

Un environnement qui lui plaît. Depuis juillet 2021, date de la signature de son contrat, le treillis a remplacé le survêtement. Épanouie et heureuse, elle a vécu sa première remise de galon « avec la même émotion qu'une médaille ». ■

200

L'armée de Champions compte 200 sportifs de haut niveau de la Défense valides et handisports.

Le saviez-vous?

Les sportifs en situation de handicap sont sous le statut "civil de la Défense".

¹ Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive.

² Situé à Fontainebleau le CNSD met en œuvre la politique du ministère en matière d'entraînement physique et de sport militaire.

³ D'abord en tant que civil de la défense, puis comme réserviste et enfin d'active en 2015.

⁴ Le poids est contrôlé avant chaque compétition. Il ne doit pas dépasser les limites de la catégorie dans laquelle le combattant est inscrit.

LES PARACHUTISTES

En famille

Texte et photos : SGT Constance NOMMICK

Chaque année, à l'occasion de la Saint Michel, conjoints, enfants et proches de militaires servant au sein de la 11^e brigade parachutiste, sont invités à venir sauter en tandem, à Pamiers dans l'Ariège. Ces passagers un peu spéciaux vivent, le temps d'une journée, un moment privilégié.

LUNDI 19 SEPTEMBRE, 8 H 30 ▶

Sur le tarmac, conjoints, enfants et proches de militaires sont accueillis par un des chuteurs opérationnels présents ce jour-là. Les familles s'apprêtent à découvrir, le temps d'une journée, l'une des spécificités du métier de commando parachutiste. Tous sont briefés sur les postures à adopter durant la descente. L'atmosphère est détendue et l'instructeur se veut rassurant.



◀ 9 HEURES

L'adjudant-chef Éric équipe sa fille, Réjane, qui va sauter avec un de ses camarades. Malgré ses 36 ans de service, il ne cache pas son appréhension. Elle plaisante : « Je vais quand même sauter dans le vide ! » Réjane n'a pourtant pas hésité une seconde quand son père lui a proposé de venir.



9 H 30 ▶

Plus de marche arrière possible. Les regards, bien que concentrés, témoignent de l'enthousiasme général. Les oreilles sifflent. Les binômes sont assis les uns derrière les autres, à même le sol. L'avion, un Cessna Caravan C208, atteint alors les 4 000 mètres d'altitude.

9 H 43 ▶

L'adrénaline est à son comble. Le premier tandem se jette dans le vide, suivi de près par le caporal-chef Romain. Équipé d'une caméra GoPro, il immortalise ce moment exceptionnel.



◀ 9 H 45

La chute dure environ 40 secondes, à une vitesse de 200 km/h. Lorsque le palier des 1 800 m d'altitude est atteint, le parachutiste déploie sa voile. Le bruit assourdissant laisse place au silence. Le pilote invite alors son passager à diriger quelques instants : « C'est comme une voiture, pour aller à droite, il faut tirer la poignée à droite ».



14 HEURES ▶

L'atterrissage est la phase la plus technique. Pour le passager, la position est simple : relever les jambes et se tenir les cuisses. Encore accrochés à la voile, les invités sont unanimes : « C'était incroyable ! »



◀ 15 HEURES

À peine au sol, les participants se remettent de leurs émotions. Les militaires, eux, se dépêchent de replier leur voile. La concentration est de rigueur. Ils réaliseront en moyenne six sauts d'entraînement, dont quatre en tandem, en une journée.



16 HEURES ▶

Les invités découvrent les images tournées quelques minutes plus tôt. Avec eux, l'adjudant-chef Grégory, qui comptabilise plus de 4 000 sauts. Dans le regard de ce passionné, comme dans celui des paras en herbe, brille la même étincelle. ■

À RETOURNER À :

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre règlement
à l'ordre de :

agent comptable de l'ECPAD

Contact service abonnement :

- Téléphone : 01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@ecpad.fr

ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	<input type="checkbox"/> 14,50 €	<input type="checkbox"/> 25,50 €	<input type="checkbox"/> 32,50 €	<input type="checkbox"/> 13,50 €	<input type="checkbox"/> 25,50 €	<input type="checkbox"/> 7,50 €
1 an (10 numéros)	<input type="checkbox"/> 26,50 €	<input type="checkbox"/> 49,50 €	<input type="checkbox"/> 59,00 €	<input type="checkbox"/> 22,00 €	<input type="checkbox"/> 45,00 €	<input type="checkbox"/> 13,50 €
2 ans (20 numéros)	<input type="checkbox"/> 46,00 €	<input type="checkbox"/> 92,00 €	<input type="checkbox"/> 110,00 €	<input type="checkbox"/> 41,00 €	<input type="checkbox"/> 86,50 €	<input type="checkbox"/> 23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



STRONGER TOGETHER

Nous développons et construisons des véhicules qui garantissent les plus hauts niveaux de protection et de mobilité sur tout théâtre d'opération. Telle est notre mission. Devenir plus forts chaque jour, ensemble.



COLONEL PATRICK, CHEF G7 À L'EUROCORPS

« Une année ambitieuse »

Propos recueillis par la CNE Justine de RIBET - Photos : ADC Lionel THENADEY/Eurocorps, Bastian KOOB

Le colonel Patrick, officier belge, est chef G7 à l'Eurocorps. Sa section organise et crée les préparations opérationnelles en conditions réelles. Aujourd'hui, elle conçoit l'exercice Common Tenacity. Celui-ci va permettre à l'état-major de se préparer à la certification Otan en 2023, pour sa prise d'alerte en 2024 en tant que Joint Task Force Head Quarters.



« **LE RÔLE DE LA SECTION G7** à l'Eurocorps est d'élaborer et d'organiser des exercices de préparation opérationnelle. Les joueurs sont également évalués. Avec mon équipe, nous proposons des scénarios qui collent à la réalité. Chaque événement est anticipé. Il n'y a pas de place à l'imprévu. Tout est réglé comme du papier à musique.

Nous préparons aujourd'hui l'état-major en vue de l'obtention de la certification Otan. Un enjeu crucial puisque l'Eurocorps prend la tête de l'alerte JTFHQ¹ en 2024. Capable de commander des éléments issus des composantes terre, air et mer, celle-ci est en charge de déployer des forces opérationnelles multinationales dans

les plus brefs délais. Pour cela, l'état-major doit approfondir son expertise au niveau opérationnel et stratégique. Exercice de préparation interne, *Common Tenacity* fait partie d'une série qui participe à cette montée en puissance de l'état-major de l'Eurocorps.

« LA DÉCISION LA PLUS ADÉQUATE »

Sa réalisation est planifiée deux ans à l'avance et demande une coordination fine entre les nations impliquées comme l'Espagne, la Pologne, la Belgique, l'Allemagne et la France. Pendant la phase de conduite de l'exercice, je dirige et coordonne l'exercice *control*. Cette

cellule joue les rôles de l'échelon supérieur et des états-majors subordonnés, ainsi que les entités avec lesquelles nous serions amenés à travailler : autorités civiles et

militaires locales, et même médias. Pour *Common Tenacity*, cette cellule intègre des éléments externes à l'Eurocorps, telles que la 11^e brigade parachutiste française et la brigade logistique espagnole. Tout cela concourt à générer un milieu d'entraînement réaliste. L'objectif est multiple : développer la capacité du personnel à opérer efficacement dans un environnement interarmées multinational, le forcer à analyser la situation pour qu'il prenne la décision la plus adéquate face à un événement. Pour l'état-major comme pour ma section, l'anticipation est la clé de voûte de notre réussite. Nous sommes ainsi déjà orientés vers la mission suivante de l'Eurocorps, l'*European Union Battlegroup Force Headquarter*, en 2025. » ■

¹ État-major d'un groupe de force interarmées.

Le saviez-vous?

VOUS?

La mission *European Union Battlegroup (EUBG)* regroupe des forces multinationales interarmées

de réaction rapide, capables de mener des interventions militaires dans le cadre de la politique de sécurité et de défense commune de l'Union européenne.

Les groupements tactiques devraient permettre à l'UE de réagir avec des moyens militaires adaptés face à une situation de crise au-delà de ses frontières.

LE 11 NOVEMBRE

Les symboles de l'armistice

Texte : LCL Jean BOURCART, CDEC - Chaire de tactique générale et d'histoire militaire - Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME, Fernand CUVILLE/ECPAD

À la veille de chaque 11 Novembre, des bleuets fleurissent sur les monuments commémoratifs et aux revers des vestes et manteaux. Cette fleur bleue est devenue l'emblème des anciens combattants et des victimes de la Première Guerre mondiale. Avec le Bleuets, le soldat inconnu représente l'autre symbole de l'armistice. Héros anonyme, il incarne le sacrifice de millions d'hommes.

Deux soldats lors d'une pause dans les ruines de Reims.



Dès 1925, grâce à l'action de deux infirmières, le Bleuets de France, dont la couleur rappelle les uniformes des poilus, devient le symbole du sacrifice des 1,4 million de soldats français de la Première Guerre mondiale. Confectionnée par les combattants blessés, pensionnaires des Invalides, la fleur bleue réalisée en tissu connaît dès lors un succès national.

À l'occasion du 11 novembre 1934, elle est vendue pour la première fois sur la voie publique à Paris, puis dans chaque commune de France l'année suivante. Héritage symbolique de la tranchée, elle représente, tout comme le coquelicot anglais, la reconnaissance des vivants aux hommes morts pour leur pays.

En 1940, des étudiants et lycéens bravent les autorités pour déposer une gerbe de fleurs en forme de croix de Lorraine sous l'Arc de triomphe. Plusieurs d'entre eux sont blessés, arrêtés et emprisonnés.



LE POILU a « gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde », proclame le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées. En ce jour de l'armistice à Paris, « des tambours et des trompettes sortaient en même temps que les drapeaux. Avec la foule, la Marseillaise s'étendit dans les rues : le jour de gloire était arrivé », relate le journal *L'Illustration* de 1918. Cette célébration nationale est depuis lors marquée par toute une série de symboles.

Le saviez-

vous?

Le 11 novembre 1945, l'entrée des corps de 15 résistants au Mont-Valérien transforme la colline parisienne en un haut lieu de mémoire de la France combattante.



Inhumation du soldat inconnu sous l'Arc de triomphe, le 28 janvier 1921.

Photo : Gallica bnf.fr/Bnf

Le 11 Novembre est la mémoire d'un jour unique de l'année 1918.

Trois ans plus tard, des maquisards de l'Ain et du Jura défilent dans les rues d'Oyonnax drapeau tricolore en tête et défient l'occupation allemande. Dans ces deux épisodes de la Seconde Guerre mondiale, le blanc et le rouge rejoignent le bleu de la fleur du sacrifice des plus anciens.

SOUS LA DALLE SACRÉE

Peu après 1918, le député d'Eure-et-Loir, Maurice Maunoury, reprend une idée de François Simon, président du Souvenir Français de Rennes, et dépose une proposition de loi pour rendre hommage à un soldat non identifié.

Le 12 septembre 1919, l'Assemblée vote alors à l'unanimité la proposition d'inhumer « un déshérité de la mort ». Le 8 novembre 1920, le projet ayant pour objet « d'ordonner la translation à Paris et le dépôt à l'Arc de triomphe des restes d'un soldat inconnu mort pour la France au cours de la Grande Guerre » est approuvé par les députés. Deux jours plus tard, dans la citadelle de Verdun, le caporal Auguste Thin du 132^e RI choisit le cercueil d'un soldat parmi huit corps provenant des principaux secteurs du front. Installé de manière provisoire sous l'Arc de triomphe le 11 novembre 1920, le Soldat inconnu est alors inhumé officiellement sous la dalle sacrée, le 28 janvier 1921.

Sur son emplacement, allumée pour la première fois par le ministre de la Guerre le 11 novembre 1923, la flamme du souvenir est ravivée tous les soirs depuis. Si le 11 Novembre est bien la mémoire d'un jour unique de l'année 1918, il est désormais un jour de mémoire multiple pour les années à venir : celui consacré à ceux qui ont donné leur vie pour la France. Dans une époque d'agitation et de bruit, la "minute de silence" immobilise à cette occasion le soldat au "garde-à-vous" dans le plus parlant des hommages pour ses frères d'armes disparus. ■

¹ « La journée du 11 novembre à Paris », *L'illustration*, 16-23 novembre 1918.



Le président de la République ranime la flamme de la tombe du soldat inconnu à l'occasion d'une cérémonie mémorielle.
Tous les soirs, la flamme est ravivée à 18h30 par des associations d'anciens combattants.

GÉNÉRAL (2S) PATRICK BRÉTHOUS, CONSEILLER MILITAIRE
À AIRBUS HELICOPTERS

« Servir autrement »



Texte et photos : Adjudant Anthony THOMAS-TROPHIME

Le général de division en 2^e section Patrick Bréthous a assisté au Grand rapport de l'armée de Terre qui s'est tenu le 5 octobre à l'amphithéâtre Foch de l'École militaire à Paris. Aujourd'hui devenu conseiller militaire auprès du PDG d'Airbus Helicopters, il explique la nécessité de prendre part à cet événement annuel incontournable.

de Terre. Aujourd'hui, son costume et sa cravate rouge contrastent avec les tenues Terre de France de ses camarades militaires.

RESTER AU CONTACT

Pour cet ancien commandant d'opération, l'armée de Terre a toujours cet "esprit guerrier", bien commandée, bien organisée, avec des soldats prêts à en découdre. « Je travaille pour mon entreprise tout en étant un ambassadeur de l'Institution. Je la sers autrement. » Devant l'assemblée, le Cemat évoque sa ferme

intention de continuer de forger une armée apte à s'engager jusqu'au conflit majeur. Pour le conseiller militaire, cela impose à son entreprise d'être prête, en appui. En effet Airbus Helicopters fait partie de la base industrielle technologique de Défense. « Il faut pouvoir réparer les dommages de guerre, livrer des hélicoptères en temps et en heure. Il faut aussi garantir un flux logistique qui permettra de constituer des stocks de pièces détachées et de les livrer aux forces dans les délais et en volume suffisant, énonce le général.

Nous travaillons sur des études liées à l'économie de guerre. Même si cela a été pris en compte auparavant, le Grat est venu conforter la nécessité de ses travaux. » Ce rendez-vous est aussi une occasion pour lui de cotoyer la hiérarchie militaire. Ces rencontres demeurent essentielles pour rester au contact et contribuer au succès des armes de la France. « Mon rôle est notamment d'insuffler l'esprit de Défense au sein de mon entreprise. Je suis un ancien soldat, je n'ai pas oublié d'où je viens. » ■

« LA GUERRE EST REVENUE en Europe. La France a besoin d'une armée de Terre de combat. » Les mots du général d'armée Pierre Schill, Cemat, donnent le ton du grand rapport de l'armée de Terre (Grat). L'effervescence des retrouvailles quelques minutes plus tôt s'est évaporée dans l'amphithéâtre Foch de l'École militaire. Face à lui, installés sur les fauteuils rouges, les généraux en première et deuxième section l'écoutent avec attention. Parmi eux, le général de division en 2^e section Patrick Bréthous, conseiller militaire à Airbus Helicopters. De par son expérience sous les drapeaux et le réseau qu'il entretient toujours avec ses pairs, il relaie et explicite les besoins de l'armée de Terre à son entreprise, Airbus Helicopters un partenaire majeur de l'État français, équipé de ses appareils, dont le redoutable Tigre et demain le Guépard.

« Assister au Grat est très important pour moi. Cela me permet de prendre la température la plus exacte de l'armée de Terre. Pour connaître ses ambitions, ses enjeux, ses difficultés et ses demandes », explique-t-il. Il y a deux ans, il avait participé à cet événement en tant que sous-chef opérations aéroterrestres de l'armée



Prise de parole du Cemat lors du Grat.

C'est quoi un monument aux morts ?

Texte : CNE Justine de RIBET - Photo : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

Sous la forme d'une statue, d'un obélisque, d'une plaque ou d'une sculpture, le monument aux morts témoigne des conflits passés et rend hommage aux soldats morts pour la France. Aujourd'hui, plus de 95 % des communes possèdent un de ces édifices chargés d'histoire. En lien avec les unités, les œuvres et le souvenir sont entretenus.



Le monument Opex inauguré en 2019 par le président de la République.

À L'ISSUE DE LA PREMIÈRE Guerre mondiale, la France endeuillée veut rendre hommage à ses 1,4 million de soldats décédés. Alors qu'ils sont communément associés aux traditions commémoratives de la Grande Guerre, les monuments aux morts relèvent d'une pratique datant de la fin du XIX^e siècle. C'est après 1918 que ce mouvement mémoriel prend une ampleur nationale. Plusieurs facteurs en sont à l'origine : le traumatisme de la guerre, l'implication des communes et l'action des anciens combattants et du "Souvenir français". Entre 1920 et 1925, 35 000 édifices

voient le jour. Témoins d'un deuil national à l'échelle locale, ils transmettent aux générations suivantes le souvenir des conflits. Ils peuvent prendre la forme d'un obélisque, d'une statue, d'une plaque ou d'une sculpture...

UNE TRADITION QUI PERDURE

Dès 1945, après la Seconde Guerre mondiale, l'Indochine et l'Algérie, d'autres noms viendront s'ajouter sur les plaques commémoratives. Aujourd'hui, les unités de l'armée de Terre intégrées dans la vie de

leur garnison, participent, avec les villes, à l'entretien des monuments et à la transmission du souvenir. Plus encore, elles l'alimentent. En 2013, sous l'impulsion du chef de corps du 5^e régiment de dragons à Mailly-le-camp, un monument aux morts en opérations extérieures

voit le jour. Composé de cinq stèles, il rend hommage aux soldats décédés sur les différents théâtres après 1962. Les jeunes engagés volontaires du régiment reçoivent la fourragère dans ce lieu chargé de mémoire. Ils prennent alors conscience de l'importance des lieux et de sa symbolique.

Cinq ans plus tard, un autre projet de "monument Opex" prend forme à Paris. Il rend hommage aux soldats morts pour la France depuis 1962. Inauguré en 2019 par le président de la République, Emmanuel Macron, ce monument représente six militaires des différentes armées portant un cercueil invisible. L'absence de ce dernier évoque la douleur des familles et des frères d'armes. Cette sculpture est érigée au parc André Citroën, dans le XV^e arrondissement de Paris, à proximité du cimetière de Vaugirard, dans lequel sont inhumés des combattants de la Première Guerre mondiale. ■

Le saviez-

VOUS ?

Le monument aux morts de Bonifacio, érigé le 11 novembre 1932, a une particularité : sa colonne a été ébauchée il y a deux mille ans par les Romains sur l'îlot perdu de San Bainzo.



SERGENT TIM

La garde haute

TOM, TU PARTICIPES AVEC NOUS AU CASTING DE LA GARDE A L'ETENDARD POUR LE 71 NOVEMBRE ?

OUI, OUI ! ET SE COMPTE MEME ETRE A LA DROITE DU PORTE-ETENDARD, EN PREMIERE LIGNE !

J'AI UN COACH POUR CA

ALORS MON PETIT GARS, FAIS CONFIANCE A UN ANCIEN. POUR ETRE RETENU, I'Y A 4 REGLES INCONTOURNABLES :

- L'INSENSIBILITE AUX INTEMPERIES,
- UN BRAS DE SUPPORT INDÉFECTIBLE,
- UN REPASSAGE IRRÉPROCHABLE,
- DES LACETS BLANCS.

SE SAIS CE QU'IL ME RESTE A FAIRE ?

ENDURANCE EN MILIEU GLACIAL ET VENTEUR.

ENCORE 10 MINUTES ET J'ENLEVE LE BAS !

RÉSISTANCE THERMIQUE EN LIEU CLOS CAUCULAIRE, THERMOSTAT 60°C.

ENCORE 10 MINUTES ET JE RAJOUTE DE L'EAU !

TONICITÉ DU BICEPS ET DU GRAND SUPINATEUR BOOSTÉS À LA CRÉATINE !

ENCORE 10 REPS !

Gniiiii!

SERGE "FAUX PLUS TOLÉRANCE ZÉRO" AVEC MARIA.

ENCORE EN PANNE ?

'FAUT DÉJÀ COMMENCER PAR BRANCHER L'APPAREIL !

LE JOUR J...

TOM N'EST PAS LÀ ?

C'EST BIZARRE, IL ÉTAIT HYPER MOTIVÉ !

BEN ALORS TOM...

POURQUOI ON T'A PAS VU AU CASTING ?

J'AI DES DOUBLES PNEUMONS...

COMPLIQUÉS PAR UNE TENDINITE DU BRAS DROIT...

UNE SÈCHESSE CUTANÉE ET DES BRÛLURES DIVERSES !

IL A MÊME ESSAYÉ DE REPASSER SES LACETS BLANCS !

© Compagnie France - Illustration: Marco Esposito

association



VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS VIES



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

A22C111 • TIM • © Sandra Chenu Godefroy - Photographe d'action

**PROTEGER
INTERVENIR
DEFENDRE**

**VOS VALEURS
NOUS ENGAGENT**

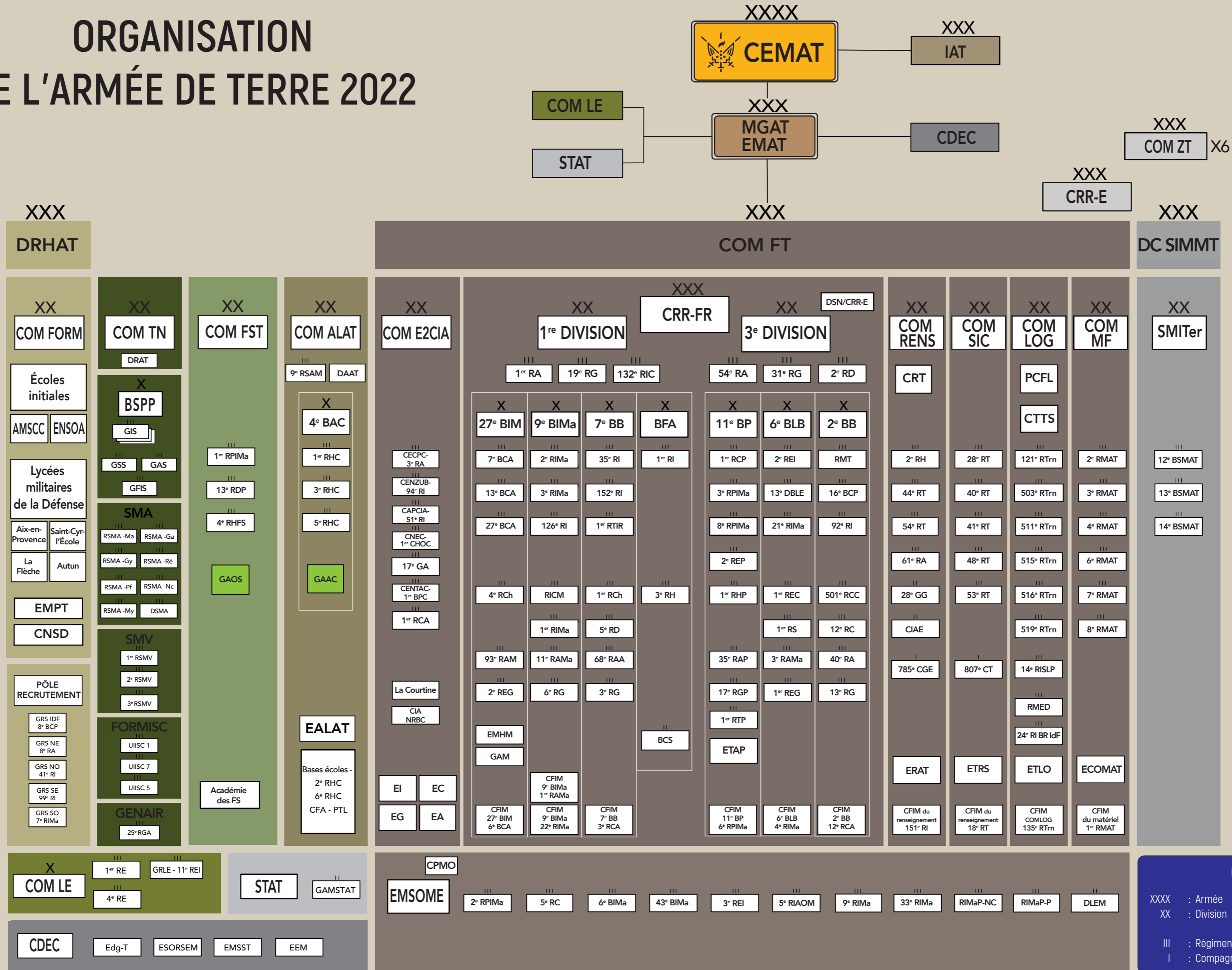


agpm.fr



Groupe **AGPM**
SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

ORGANISATION DE L'ARMÉE DE TERRE 2022



Légende sigles OTAN

- XXXX : Armée
- XXX : Corps d'armée
- XX : Division
- X : Brigade
- III : Régiment
- II : Bataillon
- I : Compagnie

Armée de Terre

Novembre 2022

Nos Chefs

Hors Armée de Terre



CHEF D'ÉTAT-MAJOR
DE L'ARMÉE DE TERRE
Général d'armée
Pierre Schill

Depuis juillet 2021



DIRECTEUR DE LA TASK FORCE
"SIMPLIFICATION DE L'ARMÉE DE TERRE"

Général de brigade
Jean-Marc Giraud

Depuis juillet 2022



CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES
Général d'armée
Thierry Burkhard

Depuis juillet 2021



INSPECTEUR GÉNÉRAL
DES ARMÉES - TERRE
Général d'armée
Éric Belloc des Minières

Depuis octobre 2020



RMF OTAN/UE
Général d'armée
Jérôme Goisque

Depuis août 2022



DIRECTEUR DU RENSEIGNEMENT
ET DE LA SÉCURITÉ DE LA DÉFENSE
Général de corps d'armée
Philippe Susnjara

Depuis octobre 2022



CHEF DU CABINET MILITAIRE
DU PREMIER MINISTRE
Général de corps d'armée
Frank Barrera

Depuis juillet 2021



DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES HAUTES
ÉTUDES DE DÉFENSE NATIONALE ET DE
L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE SUPÉRIEUR
Général de corps d'armée
Benoît Durieux

Depuis juillet 2021



MAJOR GÉNÉRAL
DE L'ARMÉE DE TERRE
Général de corps d'armée
Patrice Quevilly

Depuis août 2022



INSPECTEUR
DE L'ARMÉE DE TERRE
Général de corps d'armée
Patrick Collet

Depuis juillet 2021



DIRECTEUR CENTRAL
DE LA SIMM¹
Général de corps d'armée
Christian Jouslin de Noray

Depuis juillet 2020



DIRECTEUR
DES RESSOURCES HUMAINES
DE L'ARMÉE DE TERRE (DRHAT)
Général de corps d'armée
Marc Conruyt

Depuis septembre 2021



COMMANDANT
DES FORCES TERRESTRES
Général de corps d'armée
Bertrand Toujoux

Depuis septembre 2022



OGZDS² IDF,
COMMANDANT LA ZONE TERRE IDF
ET GOUVERNEUR MILITAIRE
DE PARIS
Général de corps d'armée
Christophe Abad

Depuis juillet 2020



OGZDS² SUD-EST, COMMANDANT
LA ZONE TERRE SUD-EST
ET GOUVERNEUR MILITAIRE DE LYON
Général de corps d'armée
Gilles Darricau

Depuis juillet 2021



OGZDS² OUEST ET COMMANDANT
LA ZONE TERRE NORD-OUEST
Général de corps d'armée
Laurent Michon

Depuis septembre 2022



OGZDS² EST, COMMANDANT LA ZONE
TERRE NORD-EST, LES FFCSA³ ET
GOUVERNEUR MILITAIRE DE METZ
Général de corps d'armée
**Alexandre d'Andoche
de Serière**

Depuis juillet 2021



OGZDS² SUD, COMMANDANT
LA ZONE TERRE SUD ET GOUVERNEUR
MILITAIRE DE MARSEILLE
Général de corps d'armée
Pascal Facon

Depuis août 2021



OFFICIER GÉNÉRAL ADJOINT
ENGAGEMENT DE LOGZDS² SUD-OUEST
ET GÉNÉRAL COMMANDANT LA ZONE
TERRE SUD-OUEST
Général de division
Rémi Fouillard

Depuis août 2020



OGZDS² NORD ET GOUVERNEUR
MILITAIRE DE LILLE
Général de division
Xavier d'Azemar

Depuis août 2021



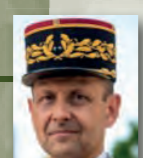
SOUS-DIRECTEUR DES ÉTUDES ET
DE LA POLITIQUE DE LA DRHAT
Général de brigade
Jean-Jacques Fatinet

Depuis juin 2022



SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR
OPÉRATIONS AÉROTERRRESTRES
DE L'EMAT
Général de division
Denis Mistral

Depuis août 2020



SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR
PERFORMANCE SYNTHÈSE
DE L'EMAT
Général de division
Vincent Giraud

Depuis août 2022



SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR
PLANS ET PROGRAMMES DE L'EMAT
Général de division
Damien Tandeau de Marsac

Depuis septembre 2021



CHEF DU PÔLE
"RELATIONS INTERNATIONALES"
DE L'EMAT
Général de brigade
Geoffroy de Larouzière

Depuis août 2021



OFFICIER GÉNÉRAL
"NUMÉRISATION ET INNOVATION"
DE L'EMAT
Général de brigade
Jean-René Couanau

Depuis août 2022



CENTRE DE DOCTRINE
ET D'ENSEIGNEMENT
DU COMMANDEMENT
Général de division
Pierre-Joseph Givre

Depuis septembre 2021



COMMANDEMENT
DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE
Général de division
Alain Lardet

Depuis août 2020



SECTION TECHNIQUE
DE L'ARMÉE DE TERRE
Général de brigade
Benoît Vidaud

Depuis août 2020



COMMANDANT DES FORCES SPÉCIALES
TERRE ET COMMANDANT DE LA BASE
DE DÉFENSE DE PAU-BAYONNE
Général de brigade
Guillaume Le Segretain du Patis

Depuis juillet 2022



COMMANDEMENT TERRE POUR LE TERRITOIRE
NATIONAL, DÉLÉGUÉ AUX RÉSERVES
DE L'ARMÉE DE TERRE ET DÉLÉGUÉ
À LA JEUNESSE POUR L'ARMÉE DE TERRE
Général de division
Patrick Poitou

Depuis septembre 2021



COMMANDANT DE L'AVIATION LÉGÈRE
DE L'ARMÉE DE TERRE
Général de division
Pierre Meyer

Depuis août 2022



DIRECTION DU SERVICE DE LA
MAINTIENANCE INDUSTRIELLE TERRESTRE
Général de division
Olivier Cornefert

Depuis août 2022



COMMANDANT LA FORMATION
DE L'ARMÉE DE TERRE
ET ADJOINT AU GÉNÉRAL DRHAT
Général de brigade
Jean-Marc Chatillon

Depuis août 2022



BRIGADE DES SAPEURS-POMPIERS
DE PARIS
Général de brigade
Joseph Dupré la Tour

Depuis août 2022



SERVICE MILITAIRE ADAPTÉ
Général de brigade
Claude Peloux

Depuis août 2021



SERVICE MILITAIRE VOLONTAIRE
Général de brigade
Benoît Bruhon

Depuis février 2021



4^e BRIGADE D'AÉROCOMBAT
Général de brigade
Frédéric Barbry

Depuis août 2021



COMMANDANT DU QUARTIER GÉNÉRAL
DU CORPS DE RÉACTION RAPIDE-FRANCE
Général de corps d'armée
Emmanuel Gaulin

Depuis septembre 2022



COMMANDANT DE L'ENTRAÎNEMENT
ET DES ÉCOLES DU COMBAT INTERARMES
Général de division
Jean-Michel Guilloton

Depuis août 2022



1^{re} DIVISION
Général de division
Pierre-Yves Rondeau

Depuis août 2022



3^e DIVISION
Général de brigade
Rémy Cadapeaud

Depuis septembre 2022



COMMANDANT DU RENSEIGNEMENT
DES FORCES TERRESTRES
Général de brigade
Guillaume Danès

Depuis mai 2022



COMMANDEMENT
DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET
DE COMMUNICATION DES FORCES
TERRESTRES
Général de division
Thierry Lasserre

Depuis juillet 2020



COMMANDEMENT DE LA LOGISTIQUE
DES FORCES TERRESTRES
Général de division
Stéphane Canitrot

Depuis août 2021



COMMANDEMENT DE LA MAINTIENANCE
DES FORCES TERRESTRES
Général de division
Richard Ohnet

Depuis août 2022



COMMANDANT DE L'ÉTAT-MAJOR
SPÉCIALISÉ DE L'OUTRE-MER
ET DE L'ÉTRANGER
Général de brigade
Alain Vidal

Depuis août 2022



27^e BRIGADE D'INFANTERIE DE MONTAGNE
Général de brigade
Paul Sanzey

Depuis août 2021



9^e BRIGADE D'INFANTERIE DE MARINE
Général de brigade
Hervé Pierre

Depuis août 2022



7^e BRIGADE BLINDÉE
Général de brigade
Cédric du Gardin

Depuis août 2021



BRIGADE FRANCO-ALLEMANDE
Général de brigade
Jean Leroux

Depuis juillet 2021



11^e BRIGADE PARACHUTISTE
Général de brigade
Benoît Desmeulles

Depuis août 2021



6^e BRIGADE LÉGÈRE BLINDÉE
Général de brigade
Eric Ozanne

Depuis août 2021



2^e BRIGADE BLINDÉE ET
GOUVERNEUR MILITAIRE DE STRASBOURG
Général de brigade
Ludovic Pinon

Depuis juillet 2022



SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR PLANS
DE L'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES
Général de corps d'armée
Vincent Pons

Depuis octobre 2020



VICE-CHEF D'ÉTAT-MAJOR DU GRAND
QUARTIER GÉNÉRAL DES PUISSANCES
ALLIÉES EN EUROPE-MONS
Général de corps d'armée
Hubert Cottereau

Depuis septembre 2022



MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES / DIRECTEUR DE LA COOPÉ-
RATION DE SÉCURITÉ ET DE DÉFENSE
Général de corps d'armée
Régis Colcombet

Depuis octobre 2022



DIRECTEUR DU SERVICE INTERARMÉES
DES MUNITIONS ET CHEF DE LA DIVISION
MUNITIONS DE L'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES
Général de division
Éric Laval

Depuis août 2022



GÉNÉRAL COMMANDANT DE LA CYBER-
DÉFENSE DE L'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES
Général de division
Aymeric Bonnemaison

Depuis septembre 2022



CHEFFE DE LA MISSION DE RETOUR
À LA VIE CIVILE DES OFFICIERS GÉNÉRAUX
Général de brigade
Dominique Vitte

Depuis août 2021



COMMANDANT SUPÉRIEUR
DES FORCES ARMÉES DANS LA ZONE SUD
DE L'Océan Indien
Général de brigade
Laurent Cluzel

Depuis août 2021



COMMANDANT DU CENTRE DE SOUTIEN
DES OPÉRATIONS ET ACHÈVEMENTS
Général de brigade
Thierry Poulette

Depuis février 2022



INSPECTEUR DES ARMÉES
Général de corps d'armée
Marc Ollier

Depuis août 2022



DIRECTEUR DU RENSEIGNEMENT MILITAIRE
Général de corps d'armée
Jacques Langlade de Montgros

Depuis avril 2022



COMMANDANT POUR LES OPÉRATIONS
INTERARMÉES
Général de division
Nicolas Le Nen

Depuis juillet 2020



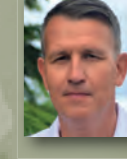
COMMANDANT DES SERVICES
DES OFFICIERS GÉNÉRAUX
Général de division
Thierry Laval

Depuis août 2021



COMMANDANT SUPÉRIEUR DES FORCES
ARMÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
Général de division
Valéry Putz

Depuis août 2021



COMMANDANT DES ÉLÉMENTS FRANÇAIS
AU SÉNÉGAL
Général de brigade
Étienne du Peyroux

Depuis septembre 2022



COMMANDANT DES ÉLÉMENTS FRANÇAIS
AU GABON
Général de brigade
François-Xavier Mabin

Depuis août 2021



DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE GUERRE
Général de brigade
Philippe Pottier

Depuis août 2022



COMMANDANT DU CENTRE NATIONAL
DES SPORTS DE LA DÉFENSE
Général de brigade
Arnaud Dupuy de la Grand'Rive

Depuis octobre 2022

¹ Officier général de zone de défense et de sécurité.

² Forces françaises et élément civil stationnés en Allemagne.

³ Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres.